

**A D C** association pour la  
danse contemporaine  
genève

## Rapport d'activités 2018



ADC – 82-84, rue des Eaux-Vives – 1207 Genève  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) – [info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

photo Oona Doherty © Simon Harrison

## **SOMMAIRE**

### **L'ADC EN BREF**

### **L'ADC EN CHIFFRES**

### **COMMENTAIRES SUR LES ACTIVITÉS**

#### **A. ACTIVITÉS 2018**

1. Programmation de l'ADC à la salle des Eaux-Vives et au BFM
2. Fête de la musique – programmation de la scène danse de l'ADC
3. Collaborations avec l'ADC sur le plateau des Eaux-Vives
4. Médiation, sensibilisation, accompagnement du public et participation culturelle
5. Culture chorégraphique
6. Studios de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli
7. Partenaires et réseaux
8. Tournées 2017-2018 des spectacles coproduits par l'ADC en 2017

#### **B. COMPTES 2018**

1. Commentaires sur les comptes
2. Bilan
3. Pertes et profits
4. Rapport - révision

#### **C. L'ADC EN 2018, CE SONT**

#### **D. ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE**

#### **E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2019**

#### **F. PRESSE**

1. Liste exhaustive
2. Choix d'extraits de presse

## L'ADC EN BREF

L'Association pour la Danse Contemporaine s'est constituée en 1986. Son but est de promouvoir la danse contemporaine à Genève et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois.

D'abord à la Salle Patino, ensuite nomade, l'ADC s'est provisoirement installée à la Salle des Eaux-Vives en 2004. L'ADC travaille depuis 2007 avec la Ville de Genève sur le projet d'un Pavillon de la danse implanté sur la Place Sturm. Ce projet entrera en phase concrète avec le début du chantier en janvier 2019 et une ouverture du lieu pour l'automne 2020.

### Ce que l'ADC réalise

- la programmation d'une saison de spectacles de danse contemporaine
- des actions de médiation et de sensibilisation pour les publics
- l'édition deux fois par année du *Journal de l'ADC*
- la gestion d'un centre de documentation de danse, ouvert au public
- la gestion de trois studios pour la création, la recherche et la pratique de la danse pour les professionnels
- un travail en réseau au niveau local, national et international
- la programmation de la scène danse dans le cadre de la Fête de la Musique
- une radio de danse

### Qui nous sommes en 2018

#### **- Le comité de l'ADC**

Dominique Perruchoud (présidente)

Tamara Bacci, Véronique Ferrero Delacoste, Paul Girard, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Natacha Mascotto, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood, membres du comité

#### **- Les permanents de l'ADC**

Anne Davier : directrice

Nicole Simon-Vermot : administratrice

Cindy Van Acker : artiste associée à la programmation

Christophe Bollondi : directeur technique

José Manuel Rodriguez directeur technique (dès septembre 2018)

Lydia Pilatrino : assistante administrative, responsable billetterie, coordinatrice Scène danse – Fête de la musique

Cécile Simonet : attachée de presse, médiatrice culturelle

Anne de Preux : chargée de la communication (dès le 1er février 2018)

## Partenaires 2018

### **Partenaires financiers**

- L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la **Ville de Genève** pour les années 2018-2021
- Les spectacles programmés par l'ADC bénéficient également de nombreux soutiens qui leur sont directement attribués. Voir les crédits des spectacles en pp. 41-43

### **Partenaires de programmation**

- **Le Festival Antigél** pour l'accueil de *Hymen Hymne* de Nina Santes
- **Le Festival de danse Steps** pour l'accueil de Sidi Larbi Cherkaoui au BFM avec deux spectacles : *Noetic* et *ICON*, puis pour l'accueil à la Salle des Eaux-Vives du Faso Danse Théâtre avec *Simply the Best West Africa*.
- **La Bâtie – Festival de Genève** pour l'accueil de *RULE OF THREE* de Jan Martens

### **Partenaires de communication**

- **Le Festival Les Créatives** qui a profité de l'accueil d'Oona Doherty avec sa pièce *Hope Hunt & The Ascension Into Lazarus* pour l'inscrire dans le cadre de son festival

### **Partenaires médias**

- Le Courrier
- 360°

### **Partenaires de médiation et sensibilisation**

#### **culturels**

- la Fête de la danse
- le POCHE/GVE
- les Activités culturelles de l'UNIGE
- La Maison d'Ailleurs d'Yverdon
- La Comédie de Genève
- La Marmite

#### **sociaux**

- l'UOG (Université Ouvrière de Genève)
- l'Association Le CARE (Caritas Accueil Rencontres Echanges)

#### **éducatifs**

- Ecole & Culture (DIP)
- Collège Emilie Gourd
- Cycle d'orientation de Montbrillant
- Institut Florimont
- CFP Arts
- le Ballet Junior
- la Manufacture

## **L'ADC EN CHIFFRES**

### **Spectateurs**

Eaux-Vives et BFM : 10'669

Fête de la Musique : 10'000 (estimation)

### **Programmation de l'ADC à la Salle des Eaux-Vives et au BFM**

- 6 créations genevoises, 11 accueils (dont 1 au BFM) pour 80 représentations
- 1 programme de sortie de fin d'étude Bachelor danse de La Manufacture de Lausanne dans l'abonnement de l'ADC
  - 1 présentation de la saison 18-19 (*The Stamping Project* de Joris van Oosterwijk)
- 18 représentations hors programmation sur le plateau des Eaux-Vives
  - 3 programmes du Ballet Junior
  - 1 spectacle du Festival de la Bâtie
  - 1 programme du CFC Danse
  - 1 soirée dédiée aux examens de fin d'étude du CFC Danse
  - 1 spectacle du festival FAR

### **Hors les murs en collaboration**

1 spectacle accueilli au Théâtre de Carouge compris dans l'abonnement de l'ADC (*Cold Blood* de Michèle Anne de Mey)

### **Programmation de la scène danse de la Fête de la Musique**

36 spectacles / 45 représentations / 2 concerts / 27 compagnies / 5 compagnies juniors / 3 travaux de diplôme

### **Activités pour publics cibles**

- 1 parcours avec deux classes de maturité du Collège Emilie Gourd en partenariat avec La Comédie de Genève
- 1 parcours avec une classe de 11e du Cycle de Montbrillant dans le cadre de la Marmite
- 1 atelier danse et dessin – comment croquer la danse ? avec une classe d'art visuel de l'Institut Florimont
- 1 répétition ouverte pour les employés de l'Université de Genève
- 1 représentation pour les seniors de la Ville de Genève, suivie d'une discussion avec l'équipe artistique
- 1 discussion « À la découverte de la danse contemporaine », animée avec le set de cartes La danse, c'est... pour l'association Le CARE

### **Activités tout public**

- 6 discussions public-artistes dont 2 discussions avec des intervenants extérieurs
- 1 discussion « À la découverte de la danse contemporaine », animées avec le set de cartes La danse, c'est...
- 2 ateliers d'écriture
- 1 atelier sensoriel lié à la création sonore rattaché à la Sacoche Médiation (17-18)
- 1 atelier dans les coulisses de la création d'une pièce lié à la Sacoche Médiation (17-18)

### **Journal de l'ADC**

- 2 numéros tirés à 8'200 exemplaires et envoyés à 5'769 abonnés

### **Centre de documentation**

- 836 livres
- 16 revues
- 552 DVD et VHS

### Radio STATION DEBOUT, la radio de l'ADC

- 3 émissions en 2018 (oct-déc)

### Gestion de 3 studios de danse pour les professionnels à la Maison des Arts du Grütli

- plus d'une centaine d'utilisateurs

### Des partenariats, réseaux et collaborations

- au niveau local, régional et international

### Réseaux sociaux

- Facebook, lancé en 2012 : 2 373 abonnés (67% de femmes, 29% d'hommes)

- Instagram, lancé en septembre 2018 : 1 183 abonnés, 1 862 like (68% de femmes, 28% d'hommes)



## COMMENTAIRES SUR LES ACTIVITÉS

DEUX ÉVÉNEMENTS MARQUANTS ont ouvert l'année 2018. Noemi Lapzeson nous a quittés le 11 janvier. Le crédit du Pavillon de la danse a été voté le 7 février.

Cette troublante temporalité a vu disparaître une figure majeure de la danse, cofondatrice de l'ADC, trois semaines avant que ne se tourne une page décisive de l'histoire de notre association : l'avènement du Pavillon. Toute l'année 2018 a été sous-tendue par ces deux lignes de forces, et pas un jour n'a passé sans qu'il soit question à l'ADC de Noemi Lapzeson et du Pavillon de la danse.

Pour Noemi, assez naturellement, plusieurs choses se sont mises progressivement en place. Dans un premier temps, ses archives ont transité courant mars à l'ADC. Elles ont été triées, classées, complétées puis acheminées aux Archives suisses de la danse, nouvellement appelées SAPA, à Lausanne.

Ce travail d'archivage a permis de rencontrer autrement le travail de Noemi Lapzeson. Il a mis à jour des documents rares et précieux. Cette plongée dans l'histoire de la danse telle que Noemi l'a incarnée à Genève a donné lieu à l'envie de rendre visible certains de ces documents. Il a donc été convenu avec les Archives de Lausanne de les laisser en stand by pendant un an, ce qui nous a permis de penser à l'événement que nous souhaitons organiser sous la forme d'un hommage multiple, d'une part à la Maison des arts du Grütli, et d'autre part à la salle des Eaux-Vives, avec une commande de création inspirée par Noemi et ses archives. Ces projets se réaliseront début 2019, en collaboration avec le festival Antigél.

De son côté, le projet du Pavillon de la danse s'est joyeusement concrétisé début février: le conseil municipal a en effet voté son crédit de construction de 11,4 millions de francs (52 oui, 21 non et 1 abstention). Ce moment intense pour l'ADC a connu un coup de frein courant février suite à un référendum lancé par un voisin et un parti politique. Il a fallu attendre le temps référendaire avant de se réjouir à nouveau – les signatures récoltées étant insuffisantes, le référendum n'a pas abouti. A partir de là, les séances de travail se sont succédées avec la Ville de Genève (Patrimoine bâti et Service culturel), les architectes et les différents mandataires, afin de rendre possible le début des travaux en janvier 2019. Entre 2014 et 2018, nous avons eu 48 séances, soit une moyenne d'une séance par mois. Chacune d'entre elles a été précédée par de nombreux échanges mail, téléphones et séance de travail préparatoires, le plus souvent entre l'ADC et le Service culturel de la Ville de Genève.

Bravo à tous pour cette ténacité durant toutes ces années. Imposer un lieu, un budget, une architecture, un emplacement, un domaine artistique sont tous des obstacles différents et nous avons su les défendre avec passion.

### PLUSIEURS NOUVEAUTÉS ONT JALONNÉ 2018

- Nous avons développé un **projet visant à soutenir l'émergence**. Ce projet a pris son sens et sa force par le biais de collaborations avec deux structures plus proches de l'émergence que ne l'est à ce jour l'ADC : L'Abri et le Théâtre de l'Usine. L'implication de l'ADC dans le soutien à l'émergence réduit par ailleurs le «fossé» qui existe à ce jour entre les premiers travaux, présentés le plus souvent à l'Abri ou au Théâtre de l'Usine, et les démarches plus confirmées soutenues par l'ADC. Ces trois structures, l'ADC, l'Abri et le Théâtre de l'Usine, se sont alliées et ont constitué l'association Emergentia pour proposer un temps fort autour de projets issus de l'émergence genevoise et vaudoise, mises en regard avec d'autres projets de jeunes chorégraphes internationaux. Ce travail en collaboration s'initie en 2018 pour une première édition au printemps 2019.

- Nous avons proposé un **parloir**, c'est-à-dire un rendez-vous en vue de coproductions entre la direction et l'artiste associée de l'ADC, et les chorégraphes intéressés. L'idée nous est venue d'inviter les chorégraphes locaux à présenter dans un premier temps leurs projets ensemble plutôt que dans un face à face. Il s'agissait d'entrevoir comment cette expérience de présentation commune pouvait contribuer à promouvoir un échange professionnel stimulant. Remettre l'œuvre future au centre du rapport entre l'artiste et le programmateur, augmenter sa capacité à expliciter, commenter et défendre son projet dans un espace de dialogue, présenter son projet en assemblée, répondre aux questions soulevées, trouver peut-être des pistes et des impulsions nouvelles. Pour que les décisions de coproduction et de programmation prises par l'ADC, au final, reposent aussi sur une souche argumentaire plus transparente et collectivement argumentée. Seuls les jeunes chorégraphes, ou les chorégraphes n'ayant pas encore été programmés à l'ADC ont répondu à l'appel. Les chorégraphes confirmés ont souhaité avoir des rendez-vous individuels. Nous avons maintenu ce parloir et entendu une vingtaine de jeunes chorégraphes. Suite à cela, nous avons choisi deux projets de coproductions pour notre temps fort Emergentia. Le parloir a été apprécié par les jeunes chorégraphes qui y ont participé. Il leur a permis, nous ont-ils dit, de se rencontrer et de nous rencontrer, de dialoguer entre eux, et avec nous. Nous ne pensons pas renouveler cette expérience du parloir dans l'optique de choisir un certain nombre de coproductions par la suite. Mais le parloir a confirmé la nécessité de penser à des lieux d'échanges et d'émulations.

- Un travail a été initié pour mieux **accompagner la création et la diffusion des coproductions** de l'ADC, mais aussi pour être plus en lien, en tant que structure, avec les nécessités de production des compagnies étrangères. Etre dans les bons réseaux de partenaires et d'échanges, créer de nouvelles alliances avec d'autres structures, coproduire ensemble, se constituer également un réseau à l'international et travailler de manière plus serrée et coordonnée avec les bureaux de diffusion des compagnies doit permettre aux créations genevoises de mieux rayonner en Suisse comme à l'international. Par exemple, en 2018, les partenaires et réseaux ont permis d'accompagner la création et diffusion de Rudi van der Merwe à la FRAS, lors des salons d'artistes en janvier qui ont eu lieu à Sierre, et au sein de Reso Fonds des programmateurs, ainsi qu'au Klap Question de danse à Marseille. Seul le Klap a retenu le projet de Rudi, qui a pu être accueilli, présenté et commenté sous la forme d'un extrait dans sa phase projet en septembre 2018, un mois avant sa première. Ce travail d'accompagnement à la création et à la diffusion prend du temps pour se mettre en place et ne porte pas toujours immédiatement ses fruits. C'est un travail conséquent qui mériterait un poste spécifique.

- L'ADC se veut aussi accueillante et ouverte, dans une **réciprocité avec l'international**. Ainsi, la création du belge Brice Leroux, dont la première devait avoir lieu sur la Scène nationale de Malakoff, en France, et cela juste avant une série de représentations prévues à l'ADC, a été repoussée par le coproducteur français, estimant que le travail de création n'était pas achevé et qu'il fallait donner à Brice Leroux du temps de recherche supplémentaire. Ce temps de travail sur la plateau s'est donc accompli sur la scène de l'ADC, avec notre équipe technique, quelques jours avant la première. En l'occurrence, une première mondiale, mûre ensuite pour ses premières dates de diffusion en France. Cette expérience positive d'accompagner une création internationale avant sa première mondiale sera renouvelée l'année suivante, avec un solo de l'artiste français Emmanuel Eggermont.

- La **programmation 2018** a été pour moitié conçue par la nouvelle direction (dès septembre). L'ADC continue de faire confiance à la curiosité des spectateurs, qui prennent aussi le risque de la découverte en venant assister à une création ou à un spectacle d'un artiste qu'ils ne connaissent pas encore. C'était le cas pour la première moitié de saison 18-19, avec des compagnies invitées pour la première fois à Genève : Salva Sanchis, Maud Blandel, Oona Doherty et Louise Vanneste. Le trait commun des ces quatre propositions réside

entre autres dans leur composition chorégraphique très écrite et dans leur interprétation d'une grande précision.

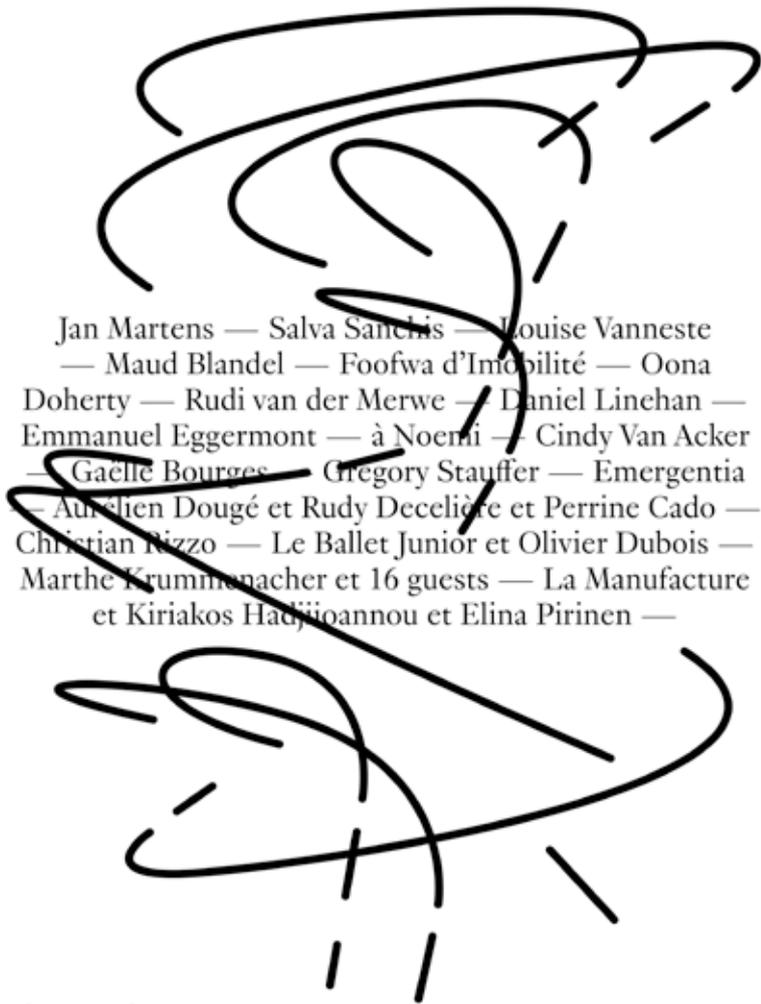
- La **radio de danse Station Debout** a vu le jour avec 3 émissions programmées en 2018 (3 autres émissions sont prévues en 2019). Ce projet nous permet de repenser les espaces de dialogue critique ouverts sur les pièces, de faire des ponts, des liens entre recherche pratique et théorique, d'insuffler une « énergisation » des échanges entre tous. Cette radio ambitionne d'être à la fois un outil de sensibilisation pour le public et un moyen de favoriser la prise de conscience qu'il existe un savoir très riche de la danse contemporaine, dans ce pays comme à l'international. Elle est surtout un espace ouvert à l'échange, la réflexion, l'émulation et la stimulation entre chercheurs, professionnels et public. Les émissions ont lieu sur le plateau de l'ADC, sont ouvertes au public et sont enregistrées. Ce projet se réalise en partenariat avec la Cie Greffe.

- Une **nouvelle convention** est entrée en vigueur pour les années 2018-2021 entre la Ville de Genève et l'ADC. Elle est assortie du Projet artistique et culturel 2018-2021 pour le Pavillon de la danse. Ces deux documents ont été élaborés en 2017.

- Un **concours de graphisme** a renouvelé l'image de l'ADC. Après 30 ans de collaboration étroite avec le graphiste Laurent Bonnet, marquée en 2017 par une exposition et l'édition d'un livre, nous avons souhaité tourner cette page sans attendre notre nouvelle implantation au sein du Pavillon. Nous avons lancé un concours auprès de quatre graphistes et c'est Pablo Lavalley qui l'a remporté.



**A** **D** association pour la danse contemporaine geneve **C**  
saison 18-19



Jan Martens — Salva Sanchis — Louise Vanneste  
— Maud Blandel — Foofwa d'Immobilité — Oona  
Doherty — Rudi van der Merwe — Daniel Linchan —  
Emmanuel Eggermont — à Noemi — Cindy Van Acker  
— Gaëlle Bourges — Gregory Stauffer — Emergentia  
— Aurélien Dougé et Rudy Decelière et Perrine Cado —  
Christian Rizzo — Le Ballet Junior et Olivier Dubois —  
Marthe Krummenacher et 16 guests — La Manufacture  
et Kiriakos Hadjiioannou et Elina Pirinen —

adc-geneve.ch

\_\_\_\_\_ |

L'affiche de la saison 18-19 de l'ADC réalisée par Pablo Lavalley a été choisie parmi les 100 meilleures affiches 2018 de Suisse, Allemagne et Autriche (100 beste Plakate 2018).

## A. ACTIVITÉS 2018

### I. PROGRAMMATION DE L'ADC À LA SALLE DES EAUX-VIVES ET AU BFM

6 créations - 11 accueils (hors présentation de saison)

80 représentations - 8'305 spectateurs

#### 6 CRÉATIONS

**JOZSEF TREFELI ET MIKE WINTER - #2050**

8 représentations du 18 au 28 janvier

719 spectateurs

**FOOFA D'IMOBILITÉ - /Unitile**

10 représentations du 28 février au 11 mars

814 spectateurs

**RUTH CHILDS ET STÉPHANE VECCHIONE**

*The Goldfish and the Inner Tube*

5 représentations du 11 au 15 avril

279 spectateurs

**KAORI ITO - Robot, l'amour éternel**

9 représentations (dont 1 senior)

du 9 au 18 mai

1'104 spectateurs

**FOOFA D'IMOBILITÉ**

*DANSONgS* (spectacle) et *Dyade* (film)

5 représentations du 14 au 18 novembre

\*563 spectateurs - soirée partagée avec Oona

Doherty

**RUDI VAN DER MERWE - Blue Moves**

10 représentations du 5 au 16 décembre

565 spectateurs

#### 11 ACCUEILS

**NINA SANTES - Hymen Hymne**

5 représentations du 6 au 10 février

221 spectateurs - en collaboration avec le festival

Antigel

**BRICE LEROUX - SOLO**

4 représentations du 14 au 16 mars

204 spectateurs

**SIDI LARBI CHERKAOUI - Festival Steps**

*Noetic*, suivi de *ICON*

2 représentations du 19 au 20 avril au BFM

1'592 spectateurs - en collaboration avec le

Festival de Danse Steps

**FASO DANSE THÉÂTRE - Festival Steps**

*Simply the Best West Africa*

2 représentations du 29 au 30 avril

242 spectateurs - en collaboration avec le Festival

de Danse Steps

**THOMAS HAUERT - How to proceed**

3 représentations du 24 au 26 mai

326 spectateurs

**MANUFACTURE - BACHELOR DANSE**

**FABRICE MAZLIAH ET ZOË POLUCH**

2 représentations du 8 au 9 juin

171 spectateurs

**JAN MARTENS - RULE OF THREE**

3 représentations du 31 août au 2 sept.

480 spectateurs - en collaboration avec La

Bâtie Festival de Genève

**SALVA SANCHIS - Radical Light**

3 représentations du 5 au 7 octobre

Concerts avec Discodesafinado le 5 octobre

352 spectateurs

**LOUISE VANNESTE - Thérians**

4 représentations du 11 au 14 octobre

Concert de Cédric Dambrain le 13 octobre

240 spectateurs

**MAUD BLANDEL - Lignes de conduite**

5 représentations du 31 octobre au 4 nov.

433 spectateurs

**OONA DOHERTY - Hope Hunt & The Ascension**

*Into Lazarus* (spectacle) et *Doherty 2014-2017*

(film)

5 représentations du 14 au 18 novembre

\*563 spectateurs - soirée partagée avec

foofwa d'Imobilité

#### **ET AUSSI**

**Spectacle hors les murs**

**dans l'abonnement de l'ADC**

*Cold Blood* de Michèle Anne de Mey

représentations du 9 janvier au 3 février au

Théâtre de Carouge - 69 abonnés

**Présentation de la saison 18-19**

*The Stamping Project* de Joris van Oosterwijk

le 18 juin à la Salle des Eaux-Vives

150 spectateurs



## **2. FÊTE DE LA MUSIQUE – PROGRAMMATION DE LA SCÈNE DANSE DE L'ADC**

du 22 au 24 juin 2018 – Cour des Casemates

36 spectacles – 45 représentations - 2 concerts - 10'000 spectateurs (estimation retenue après comptage manuel par les huissiers du Musée d'art et d'histoire lors de l'édition 2017)

### **COMPAGNIES GENEVOISES**

#### **Compagnies établies**

- Cie Ioannis Mandafounis – *Sing the Positions* de Manon Parent et Ioannis Mandafounis
- Cie 7273 – *Today/Climax* de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon
- Danse Habile - *Boléro* d'Aurélien Dougé
- Cie C2C – *Un dernier tour* de Caroline de Cornière
- Woman's Move – *The sensemaker* de Elsa Couvreur
- Cie Wave – *Thelma* de Pauline Raineri
- Panthère noire – *Maman* de Jolie Ngemi
- Sébastien Boucher – *Jhana*
- Agneta & Cie – *Part* de Sarah Waelchli et Margaux Monetti
- Cie Axis – *Sous le monde* de Stéphanie Bayle et TOUT BLEU
- Denis Rollet et Stéphanie Bayle – *2 FEEDBACK*

#### **Compagnies émergentes**

- Cie Synergie – *The blue flower* de Cédric Gagneur et Evita Pitara
- Cie Tourillon-Queyrens – *Sens* de Justine Tourillon et Thomas Queyrens
- Cie Y - Electrum *0.002* de Judith Desse
- Collectif Oinch Oinch – *HAPPHYPE* de Simon Crettol
- San.Toor – *Moi d'Ilario Santoro*
- Laure Lescoffy – *Degrés*

#### **Musique et danse improvisée**

- RadeMaRé – *Ceci est une rencontre 5* de Marthe Krummenacher, sur une musique de Louis Schild
- RadeMaRé – *Ceci est une rencontre 6* de Marthe Krummenacher, sur une musique de Vincent Bertholet
- *Improvisation BWV 1007* de Paul Girard, sur une musique de Louis Rodde
- *Bach / Ligeti : Dialogo* de Paul Girard, sur une musique de Louis Rodde

#### **Autre danse**

- Dance with me – *Dance Together* de Pierre Dulaine

### **COMPAGNIES INVITÉES**

- Radouan Mriziga - *55* (France)
- Dance house Inc. - *Noise Quartet Meditation* de Lilian Steiner (Australie)
- Myriam Gourfink – *OS* (France)
- Kana Nakamura avec Paul Girard et Gautier Teuscher – *0* (Japon, Suisse)

### **TANZFAKTOR**

- Cie Moost – *Take care of yourself* de Marc Oosterhof
- Trân Tran - *Xin Chào ! (bonjour !)* de Trân Tran
- Mirjam Gurtner - *Unknowing* de Mirjam Gurtner

## COMPAGNIES JUNIORES ET PRÉ-PROFESSIONNELLES

- Ballet Junior de Genève - *Works* d'Emanuel Gat
- Cie Junior LE MARCHEPIED - *Solensitude* de Corinne Rochet et Nicholas Pettit
- Département danse du Conservatoire populaire - *From the West Side* de Martine Brodard et Laura Smeak
- CFP Arts - CFC danseur/euse à orientation contemporaine - *Nous ?* de Fabienne Berger
- Area Jeune Ballet, Dance Area – *SAM* de Jose Agudo

## TRAVAUX DE DIPLÔMES

- Travaux de maturité du CFP Arts - CFC danseur/euse à orientation contemporaine
- *Re aime-moi !* de Matteo Divorne
- *Traces* de Joana Hermes
- *Une certaine célébration frénétique* de Naina Zanantsoa

## CONCERTS

- DJ set de Sofy Maladie
- Concert de LEON + KTT - Louis Schild, Raphaël Ortis et Kasper T.Toeplitz



### 3. COLLABORATIONS AVEC L'ADC SUR LE PLATEAU DES EAUX-VIVES

5 collaborations

18 représentations

1 journée de cours avec entrée libre

2'364 spectateurs

#### LA BÂTIE – FESTIVAL DE GENÈVE

**François Gremaud, 2B Company** – *Conférence de choses* – Episode 3

1 représentation le 5 septembre – 154 spectateurs

#### FAR - Nyon

**Eszter Salomon** – *Monument o.5 : The Valeska Gert Monument*

2 représentations les 22 et 23 août – 115 spectateurs

#### CFC DANSE

**Spectacle de fin d'année**

2 représentations les 28 et 29 juin - 305 spectateurs

**Présentation des TIP** – examen de fin de formation

1 représentation le 25 avril - 152 personnes

#### BALLET JUNIOR DE GENÈVE

**MIX 19 : Hofesh Shechter** – *Political mother* | **Alexander Ekman** – *Pulsework* |

**Theo Clinkard** – *The Feels*

4 représentations du 23 au 25 mars – 564 spectateurs

**MIX 20 : Olivier Dubois** – *Elegie* | **Jan Martens** – *The Dog Days Are Over*

4 représentations du 1er au 3 juin – 485 spectateurs

**MIX 21 : Maguy Marin** – *May B (extrait)* | **Pierre Pontvianne** – *Aow* |

**Thomas Hauert** – *Rhapsody on a Theme of Accords*

4 représentations du 21 au 23 décembre – 589 spectateurs

#### 5. FÊTE DE LA DANSE

La Fête de la Danse est un projet de Reso – Réseau Danse Suisse en collaboration avec les partenaires, les écoles de danse et les artistes régionaux.

L'événement genevois de la Fête de la danse est piloté par Florence Chappuis (coordination, programmation, [www.fetedeladanse.ch/geneve](http://www.fetedeladanse.ch/geneve)).

Chaque année, lors de la Fête de la danse, des cours sont proposés dans les studios gérés par l'ADC à la Maison des arts du Grütli. Il y en a eu 42 cette année (salsa cubaine, barre à terre, danse tahitienne, danse contemporaine, bollywood...) et étaient tous complets. Le samedi 5 mai le plateau de la salle des Eaux-Vives était consacré aux enfants avec l'événement **a-b-c kids**. Des cours et des animations ont eu lieu de 13h à 18h :

- Eveil à la danse, dès 3 ans
- Danse des animaux - yoga en famille, tout âge
- Danses latines, dès 3 ans
- Zumba Kids, de 8 à 14 ans



#### **4. MÉDIATION, SENSIBILISATION, ACCOMPAGNEMENT DU PUBLIC ET PARTICIPATION CULTURELLE**

17 événements

près de 450 personnes impliquées (estimation)

La danse ne faisant pas partie du bagage scolaire, le public manque de repères historiques et esthétiques qui lui permet de situer ce qu'il voit.

La méconnaissance peut entraîner de l'indifférence à l'égard de la danse ou la constitution de préjugés sur ce qu'est la danse.

Pour mener sa politique de promotion et de médiation, l'ADC met en place un certain nombre d'activités.

#### **ACTIVITÉS POUR DES PUBLICS CIBLÉS**

##### **- Un focus / la médiation en plusieurs étapes pour des classes du DIP**

En 2018, l'ADC a participé et co-construit des parcours avec des classes d'école du cycle d'orientation Montbrillant et du Collège Emilie Gourd. Ces deux expériences au long cours ont été concluantes en raison de la fréquence des rendez-vous dans les classes et dans les institutions culturelles. La durée de ces parcours ponctuée par des sorties culturelles et divers accompagnements qui les encadrent permettent aux élèves de développer une réflexion plus globale sur les arts scéniques et sur leur manière d'en faire sens.

##### **I) PARCOURS TOUS RISQUES (octobre 2018 – mai 2019)**

###### **avec deux classes de 4e du Collège Emilie Gourd en collaboration avec la Comédie de Genève**

Dans le cadre de l'enseignement commun de français de deux classes de maturité des enseignants Philippe Garo et Simone Delorenzi du Collège Emilie Gourd, l'ADC a proposé en collaboration avec La Comédie de Genève un parcours de découverte des arts de la scène, ponctué de sorties à des spectacles et de séances de travail en classe.

Obligatoirement facultatives, ces sorties culturelles représentaient pour les élèves volontaires un support culturel différent de celui sur lequel ils ont l'habitude de travailler en classe (les livres étudiés) – cela dans le but d'ouvrir leur horizon culturel et de leur faire découvrir des œuvres d'art originales et contemporaines. Les séances de travail avaient pour but de partir des spectacles proposés pour répondre à certains nombres d'objectifs pédagogiques, tous en lien avec la préparation des examens de maturité :

- pratiquer l'écriture critique
- approcher une œuvre d'art de la même façon qu'on approche les textes étudiés en classe (expérience esthétique, puis critique basée sur l'analyse)
- confronter les élèves à des œuvres contemporaines de façon à développer leur esprit critique

Les deux médiatrices, Cécile Simonet pour l'ADC et Tatiana Lista pour la Comédie de Genève, ont proposé le calendrier suivant pour 2018 :

- une séance de préparation pratique en classe par **des échauffements corporels** et des **exercices de jeux scéniques** pour expérimenter **le point de vue, l'appropriation artistique**, comment un contexte modifie le sens du texte ? Et **quelle influence un contexte a sur l'interprétation ?**
- spectacle *Thérians* de Louise Vanneste à l'ADC, les 11 et 12 octobre
- séance de travail en classe autour de **la réception artistique de l'œuvre et de l'expérience esthétique**, le 15 octobre

- spectacle *What if they went to Moscow* de Christiane Jatahy à La Comédie, le 29 octobre
- séance de travail en classe sur **la critique écrite de la pièce**, le 5 novembre

Le parcours se terminera en mai 2019 et sera reconduit l'année scolaire suivante mais probablement avec des classes de 2ème année du Collège davantage disponible dans le planning d'étude. Les élèves de 4ème sont en effet très occupés par leur examen de maturité. Et le calendrier de sorties et de séances de travail sera plus resserré pour garantir un suivi plus soutenu, et une réflexion plus approfondie.

## **2) GROUPE ORDET – LA MARMITE (septembre 2018 – mars 2019) avec la I124LC du CO de Montbrillant**

L'ADC a été partenaire de La Marmite – qui propose des parcours culturels pluridisciplinaires. Encadré par les artistes - médiatrices, Alice Izzo et Lomée Mévaux, et Cécile Simonet, médiatrice culturelle à l'ADC, le groupe Ordet a suivi la classe de 11e langue et communication du Cycle d'orientation de Montbrillant suivis par les trois enseignant.e.s, Nathalie Progin (professeure de français et maîtresse de la classe), Laurence Delay Sanchez (enseignante en arts plastiques) et Olivier Vaucher (enseignant en histoire et géographie et maître de la classe).

Articulé autour de la thématique des Croyances, les élèves de la I124LC ont :

- vu *Un os à la noce* d'Isabelle Matter au Théâtre de Marionnettes, une adaptation de l'*Antigone* de Sophocle
- vu *Lignes de conduite* de Maud Blandel à l'ADC, une chorégraphie inspirée des origines sacrées de la tarentelle dans le sud de l'Italie
- rencontré le philosophe Pierre Tevanian, spécialiste de l'usage politique de la question religieuse
- visité l'exposition *Afrique. Les religions de l'extase* au Musée d'ethnographie de Genève
- visionné, le film *Je ne suis pas une sorcière* de la réalisatrice zambienne Rungano Nyoni à Fonction : cinéma.

La séance de préparation à la pièce de Maud Blandel à l'ADC a été un déclic dans notre manière de nous adresser aux élèves. Nous n'avons volontairement rien dévoilé du contenu de la pièce pour ne pas créer d'attente. Nous avons modifié l'espace de la salle de classe pour en faire une aire de jeu, et proposé aux élèves plusieurs exercices corporels en lien avec quelques principes chorégraphiques de *Lignes de conduite* : marches variées dans l'espace, exercices à deux pour éveiller l'observation et l'écoute, exercices de prise de risques et confiance, pour terminer avec un moment de relaxation en pleine conscience couchés au sol. Cette séance ludique et créative a créé un tout autre rapport entre les élèves et nous, médiatrices. Leur enseignante, Nathalie Progin, nous a confié que ses élèves n'ont jamais été aussi concentrés l'heure suivante dédiée au français.

Pendant le spectacle, plusieurs jeunes ont relevé le lien entre les exercices corporels et la gestuelle des danseuses. À l'issue de la représentation, nous avons convié les élèves sur le plateau et l'équipe artistique pour une discussion. Les principales questions des élèves concernaient la répétition de la musique et les mouvements effectués par les danseuses, mais aussi les quelques éléments scénographiques (pourquoi avoir mis une énorme cloche au milieu de la scène, et les cordes au devant du plateau).

Cette séance préparatoire corporelle a connu un franc succès auprès des jeunes et mérite vivement d'être réitérée.

**- Atelier danse et dessin – « comment croquer la danse ? »**

avec une classe d'art visuel de l'enseignante Mireille Rigotti à l'Institut Florimont - section Bac international de 1ère année, le 28 novembre pendant la création de *Blue Moves* de Rudi van der Merwe

Dans le cadre de plusieurs séances de travail sur le croquis, l'ADC a organisé pour les élèves de Mireille Rigotti une matinée d'introduction à la danse contemporaine. Les élèves ont d'abord eu une brève introduction théorique sur le lien entre la danse et quelques manières de croquer le corps dansant par quelques exemples au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Puis ils se sont prêtés à l'exercice pendant l'échauffement des danseurs dans le foyer de l'ADC, et pendant la répétition sur le plateau des Eaux-vives. Les élèves ont assisté au spectacle le 7 décembre.

**- Une répétition ouverte pendant la pause de midi, suivie d'une discussion avec l'équipe artistique**

autour de #2050 de József Trefeli et Mike Winter, le 25 janvier pour le personnel de l'Université de Genève, organisé conjointement avec les Activités Culturelles de l'Université de Genève

**- Un accueil suivi d'une discussion animée avec le set de cartes « La danse, c'est... » pour l'association LE CARE**

autour de #2050 de József Trefeli et Mike Winter, le 25 janvier

**- Une représentation réservée pour les Seniors de la Ville de Genève, suivie d'une discussion avec Kaori Ito**

autour de *Robot, l'amour éternel* de Kaori Ito, le 17 mai en matinée



## ACTIVITÉS TOUT PUBLIC

### - Les discussions public-artistes, à l'issue de la représentation de :

- #2050 de József Trefeli et Mike Winter, le 19 janvier
- *The Goldfish and the Inner Tube* de Ruth Childs et Stéphane Vecchione, le 12 avril
- *How to proceed* de Thomas Hauert, le 25 mai
- *Lignes de conduite* de Maud Blandel, le 1er novembre

### - Les discussions avec des intervenants extérieurs

- invitation de Marc Atallah, directeur de la Maison d'Ailleurs d'Yverdon, pour converser avec Kaori Ito pour ouvrir la thématique des robots évoquée dans sa pièce *Robot, l'amour éternel*, le 9 mai
- invitation de la sociologue Neo on der Decken-Nkhereany, spécialiste en sociologie politique pour évoquer avec le chorégraphe Rudi van der Merwe des notions comme l'appropriation culturelle dans la pièce *Blue Moves*, le 8 décembre

### - Une discussion animée avec le set de cartes « La danse, c'est... »

autour de *Robot, l'amour éternel*, à l'issue de la représentation, le 18 mai

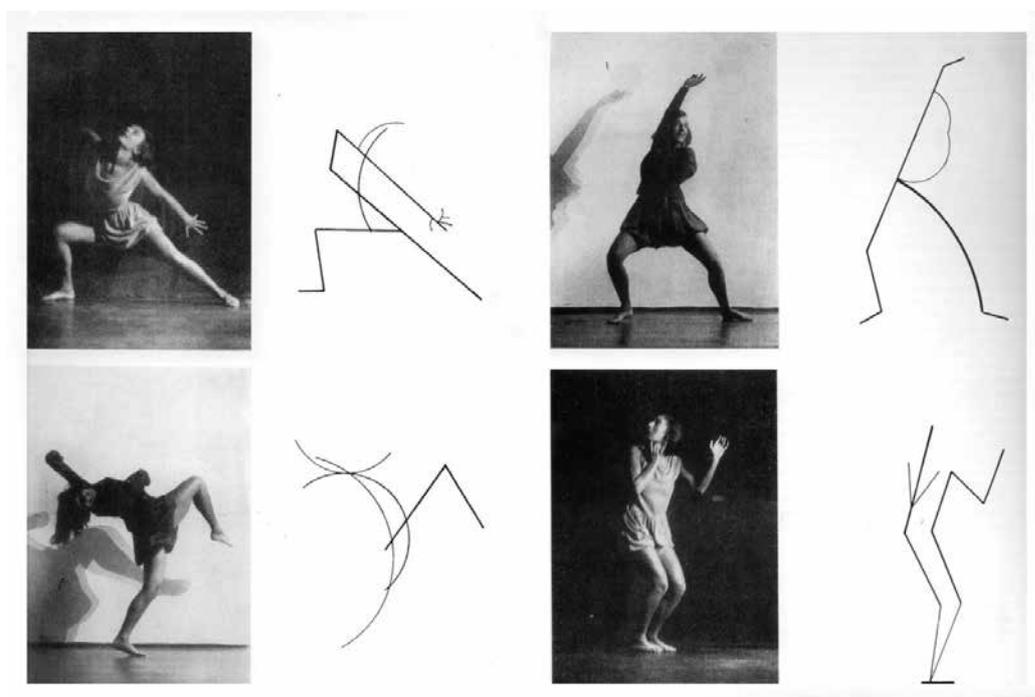
### - Les ateliers d'écriture

Une consigne est donnée avant la représentation aux participants, invités à rédiger un court récit à l'issue du spectacle. Ils ont été animés par Nathalie Chaix (auteure), autour de *Robot, l'amour éternel* de Kaori Ito, le 16 mai et Marie-Pierre Genecand (journaliste pour Le Temps), autour de *Blue Moves* de Rudi van der Merwe, le 7 décembre

### - Les ateliers sensoriels

Dans la sacoche de médiation proposée pour la saison 17-18, il y a eu en 2018 :

- un atelier de sensibilisation à la création sonore, animé par Jacques Demierre et Thierry Simonot autour d'*Unitile* de Foofwa d'Imobilité, le 10 mars de 14h à 16h
- un atelier dans les coulisses de la création, animé par Ruth Childs autour de sa pièce *The Goldfish and the Inner Tube*, le 14 avril de 14h à 16h



## **5. CULTURE CHORÉGRAPHIQUE**

L'une des missions fondamentales de l'ADC est de former un public dans le double sens du terme, c'est-à-dire de le constituer et de l'instruire, c'est-à-dire lui proposer un accès facilité à la culture de la danse.

Trois outils de réflexion sur la danse sont également déployés, tous susceptibles de participer à l'élaboration d'une culture chorégraphique :

- le Journal de l'ADC
- le centre de documentation
- la radio de danse STATION DEBOUT (dès la saison 18-19)

### **JOURNAL DE L'ADC**

Le Journal est un outil important de communication, de promotion, de médiation et de sensibilisation. En 2018, 12 rédacteurs-journalistes ont été sollicités pour collaborer sur les deux numéros (en plus des rédacteurs usuels de l'équipe de l'ADC)

#### **Fiche signalétique**

date de création : 1994

périodicité : trimestrielle jusqu'en avril 2018 / semestrielle dès 2019

impression en 2018 : 8'200 par numéro (16'400 pour les deux numéros)

envoi et distribution : 5'769 abonnés, essentiellement sur le Grand Genève, le reste déposé et envoyé

graphisme : Silvia Francia

impression : ATAR

#### **Contenu en 2018** (35 pages)

- un dossier généraliste de 8 à 10 pages
- un focus sur un sujet très précis de 2 à 4 pages
- des avant-premières des spectacles de l'ADC à venir dans le trimestre
- diverses chroniques : livres sur la danse, brèves, Pavillon de la danse, histoires de corps, mémento
- des espaces publicitaires réservés à des annonces culturelles prioritairement en lien avec la danse, pour un montant de CHF 12'979.10 en 2018.

Rédactrice en chef : Anne Davier

Comité de rédaction : Caroline Coutau, Thierry Mertenat, Anne Davier

#### **- Journal n° 74 – janvier 2018**

##### **Dossier** *La sorcière dans la danse*

Des danses de sabbat aux solos de la danse moderne, de la danse Salomé aux personnages de ballet. La danse occidentale est traversée par la figure de la sorcière. Retour sur ces représentations de la femme dansante qui, au fil du temps, se sont inscrites dans l'imaginaire collectif.

Rédacteurs du journal n° 74 : Anne Davier, Séverine Garat, Cécile Simonet, Bertrand Tappolet, Annie Suquet, Hervé Gauville, ainsi que Gregory Batardon (photos).

Dossier Hommage à Noemi Lapzeson

Le journal rend hommage à Noemi Lapzeson en invitant la scène culturelle à évoquer un souvenir sur le modèle des « je me souviens » de Georges Perec. Avec un choix de photographies issues de ses archives, ces pages forment un reflet impressionniste du parcours de Noemi Lapzeson et des liens qu'elle a tissés avec celles et ceux qu'elle a côtoyés.

Focus Politique culturelle

Reportage sur la soirée-débat du 26 février 2018 avec les candidats au Grand Conseil au sujet de l'initiative pour une politique culturelle cohérente à Genève.

Rédacteurs du journal n° 75 : Elisabeth Chardon, Anne Davier, Alexandre Demidoff, Odile Ferrard, Séverine Garat, Corinne Jaquiéry, Belinda Mathieu, Bertrand Tappolet, Michèle Pralong, ainsi que Gregory Batardon et Georges Cabrera (photos).

Noemi n'arrive pas à Genève dans un désert chorégraphique, comme on le dit parfois. Danseurs, pédagogues de la danse, artistes pluridisciplinaires exploitent déjà d'autres formes de danse et de performance. Si on la décrit souvent comme une figure tutélaire de la danse contemporaine en Suisse romande, c'est parce que

la dimension internationale de son expérience, la dynamique que son arrivée a insufflée et sa personnalité, magnétique, ont permis de donner à un domaine artistique jusqu'ici confidentiel un relief qu'il n'avait pas encore acquis.



Cette nuit, 1983. Galerie Acadia Proton, Genève. Photo: Jacques Berthier.



Purvis et Van, 1983. Photo: Alex Cio-Phlogitog.



Limber: Etat vague, répétition au studio de Raetz, Conseil, 1983. Photo: Jesse Moreno.



Une photo prise par Noemi du mur de sa chambre aux Eaux-Vives.

« En préparant un spectacle, je suis attentive à ce qui m'entoure : un geste, une carte postale, un livre. Peu à peu, ces choses nourrissent, complètent ma démarche. » Arges, ex-voto, spirales en tous genres, toute une mystique accompagne le quotidien, intime et artistique, de Noemi, pourtant farouchement athlète : ces représentations sont la marque de son

infatigable quête de verticalité, d'envol et d'élevation. « La danse est à la fois mouvement et méditation. Une expérience de la vie et du langage qui essaie de révéler l'insaisissable, l'indéchiffrable. Il n'est pas nécessaire de la comprendre d'une manière rationnelle ni de la définir. Il faut la vivre comme une expérience poétique. » A cette recherche de verticalité

répond toutefois un réflexe quasiment systématique d'horizontalité. Noemi était une personne de lien, de contact. Elle aimait partager, échanger, s'entourer de gens dont elle appréciait le travail et qu'elle aimait. Ainsi, chaque collaboration prenait, inévitablement, la forme d'une expérience humaine.



60 ans en regard, 2004, répétition au studio de Raetz.

Aux facettes radieuses et solaires de sa personnalité faisaient contrepoint un versant plus sombre, plus tourmenté, reflété dans le choix du texte de Sig Dargeman : « Notre besoin de consolation est impossible à rassasier » qui accompagnait le solo *Un instant*. Dix ans plus tôt déjà, dans le dossier de *Prométhée* dans un jardin, Noemi évoquait le vieillissement :

« Avec le temps qui passe, ou plutôt avec l'âge, on devient plus observateur que vengeur, plus méditatif qu'actif. C'est une nouvelle manière d'appréhender le monde : on laisse venir les choses à soi plutôt que d'aller forcément à leur rencontre. On est réceptacle, et non plus guerrier. » Et elle citait Jorge Luis

Borges : « Ou est-ce que la longévité ? C'est l'honneur d'être dans un corps humain dont les facultés déclinent, c'est une inconnue qui se mesure par décennies et non par des aiguilles d'acier. C'est le poids des mens et des pyramides, d'anciennes bibliothèques et de dynasties d'autres que vit Adam, c'est

ne pas ignorer que je suis condamné à ma chute, à ma voix détestée, à mon nom : à une routine des souvenirs, au castillan, que je ne sais pas manœuvrer ; à la nostalgie du latin, que je ne connais pas, à vouloir m'abîmer dans la mort et ne pas pouvoir m'abîmer dans la mort, être et continuer d'être. »

## CENTRE DE DOCUMENTATION

Il regroupe 836 livres, 552 vidéos et DVD et 16 titres de magazines consacrés à la danse. Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via le Journal de l'ADC. Le centre de documentation compte une centaine de lecteurs inscrits, essentiellement des enseignants, des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseurs. Il est ouvert au public le jeudi ou sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS. Un mandat a été donnée à Carla Argenzio pour la gestion du centre de documentation équivalent à 2 après-midi par mois.

## STATION DEBOUT – radio de danse

Nouveau projet, la radio de danse est pilotée par la dramaturge Michèle Pralong. L'interlocuteur permanent de la saison 18/19 est Vincent Barras, historien de la médecine et des sciences, théoricien du son, traducteur et performeur. A chaque rencontre, un.e invité.e entre en dialogue avec eux sur une thématique donnée. Chambres d'écho de la saison de danse de l'ADC, ces émissions ouvrent un espace de réflexion, de critique, d'émulation et de stimulation entre chercheurs, professionnels de la scène et public.

Le programme 18/19 de STATION DEBOUT propose six émissions qui se décline en deux volets : en automne 2108, trois émissions sont à l'enseigne du corps, et en hiver 2019, trois émissions sont à l'enseigne de l'oreille.

Les émissions sont enregistrées en public sur le plateau de l'ADC, disponibles ensuite en podcast sur le site de l'ADC, ainsi que sur le media indépendant genevois Radio Vostok et sur la webradio artistique \*DUUU. Diffusion également sur Radio Vostok dans Quartier Libre, à 19h, le dimanche qui suit l'émission.

Le public est convié à la salle des Eaux-Vives pour les enregistrements en public des émissions, qui durent 60 minutes. L'entrée est libre. Pour les trois émissions, entre 15 et 25 auditeurs par émissions se sont rendus sur le plateau pour assister à l'enregistrement en direct. L'émission est suivie d'un repas partagé pour ceux qui le souhaitent dans le foyer de la Salle des Eaux-Vives.

Signalons que la radio s'est articulée initialement dans le projet de convention 2018-2020 de la Cie Greffe. Elle a pris de l'ampleur dans le cadre de l'ADC. Elle concrétise un partenariat organisationnel et financier entre l'ADC et la compagnie Greffe, avec un partage des tâches et des charges.

Concept : Cindy Van Acker | Programme : Michèle Pralong et Vincent Barras

Technicien son : Denis Rollet | Scénographie : Victor Roy

Radios partenaires : Radio Vostok ([radiovostok.ch](http://radiovostok.ch)) et \*DUUU Radio ([duuuradio.fr](http://duuuradio.fr))

## **Programmation STATION DEBOUT**

### **- lundi 15 octobre à 19h avec Georges Vigarello**

Philosophe et historien français, Georges Vigarello a notamment étudié l'histoire de la beauté, l'histoire de la virilité, l'histoire de la perception de soi, et plus récemment l'histoire des émotions. Il a co-dirigé avec Alain Corbin et Jean-Jacques Courtine la somme intitulée *Histoire du corps*, parue en trois volumes au Seuil.

### **- Lundi 12 novembre à 19h avec Enrico Pitozzi**

Chercheur en études théâtrales, professeur à l'Université de Bologne, Enrico Pitozzi travaille au croisement de disciplines telles que la neurophysiologie, la philosophie, la danse, les arts plastiques et la musique. Ses recherches et essais examinent aussi la relation entre la sonorité du corps et la chorégraphie. Il a notamment publié *Itinera : Trajectoires de la forme*, sur le travail de Romeo Castellucci.

**- Lundi 10 décembre à 19h avec Christine Roquet**

Chercheuse en esthétique, sciences et technologies des arts de l'Université Paris 8, Christine Roquet pratique une approche systémique du geste expressif, et s'intéresse notamment aux dimensions somatiques du mouvement. Dernière publication : *La lecture du geste, un outil pour la recherche en danse*, dans la Revue Cena.



## **6. STUDIOS DE L'ADC A LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI**

L'ADC gère trois studios, mis à disposition par la Ville de Genève.

Les studios sont destinés aux chorégraphes et danseurs, avec une priorité accordée au travail de création des compagnies subventionnées par la Ville de Genève, et programmées par l'ADC.

5 plages sont attribuées pour des cours hebdomadaires : Laura Tanner, Catherine Egger, Filibert Tologo, Danse Habile, Association de contact Improvisation. Des stages sont donnés ponctuellement, en soirée, le week-end ou durant l'été.

### **Les studios ont été utilisés pour la danse par environ 100 compagnies et chorégraphes**

Cie 7273, Sophie Amman, Tamara Bacci, Adrien Barazzone, Maison Baron, Menad Benhaça, Marco Berrettini, Marine Besnard, Maud Blandel, Rosanne Briens, Cie Caractère, Melissa Cascarino, Baptiste Cazaux, Sara Cereghetti, Malou Chagnon, Véronique Champalou, Isabelle Chevalier, Ruth Childs, Isabelle Chladek, Géraldine Chollet, Lou Ciszewski, Sophie Colthurst, Laura Cornejo, Elsa Couvreur, Caroline de Cornière, Clément de Senarclens, Tatiana Desardouin, Judith Desse, Cie Don Souma, Aurélien Dougé, Groupe du Vent, Sofie Dubs, Mehdi Duman, Vincent Dunoyer, Catherine Egger, Lucie Eidenbenz, Wassim Fattouh, Ruby Fillinger, Cédric Gagneur, Nagi Gianni, Paola Gianoli, Kana et Paul Girard, Joëlle Graf, Pilar Grau, Danse Habile, Antony Hequet, Violetta Hodgers, Nicole Häring, Groupe Inter-Actions, Vladimir Ippolitov, Lola Kervroedan, Kiyan Khoshoie, Dina Khuseyn, Carmen Kiavila, Marija Kocijasevic, David Kong-Hug, Marthe Krummenacher, Cie Kôré, Sidi Larbi Cherkaoui, Alexia Lavanchy, Brice Leroux, René Louis, Sangam MacDuff, Ioannis Mandafounis, Radouane Mirci, Margaux Monetti, Mariana Morales Tomaz, Kelly Mota, Olivia Ortega, Aziz Ouedraogo, Melinda Perles, Charlotte Piguet, Marion Pilonel, Cie Piste 02, Alexane Poggi, Pierre Pontvianne, Michèle Pralong, Pauline Raineri, Valentin Rossier, Bruno Roy, Marcela San Pedro, Ilario Santoro, Anja Schmidt, Sidonie Simon, Rafael Smadja, Amiar Souphiène, Cie Speak in Silence, Rebecca Spinetti, Grégory Stauffer, Lilian Steiner, Agnieszka Szczepanek, Noelia Tajés, Laura Tanner, Frédéric Te, Urban Team, Raphaëlle Teicher, Filibert Tologo, Justine Tourillon, Jozsef Trefeli, Rudi Van der Merwe, Nicole Von Arx, Laëtycia Vumuka, Mike Winter, Marion Wulstecke, ainsi que d'autres utilisateurs qui se sont inscrits spontanément sur le planning une fois posé sur les portes des studios, et qui ne sont pas relevés dans la liste ci-dessus.

### **Accueil et utilisation événementielle**

Les studios ont accueilli également le Festival Groove'N'Move le 26 février et le Festival Tac Tac Tac du 26 mars au 17 avril. Le Festival de La Bâtie a occupé le studio du troisième étage du 14 juillet au 16 septembre. Les studios ont été mis aussi à disposition des chorégraphes programmés à la Scène danse de la Fête de la Musique (Cédric Gagneur, Paul Girard et Kana, Lilian Steiner, Judith Desse, Margaux Monetti, Cie 7273, Aurélien Dougé, Elsa Couvreur, ...).

Ont également occupés les studios :

- la Fête de la Danse pour des cours et performances du 4 au 6 mai
- le CFC danseur interprète pour des examens du 11 au 15 juin et 18 juin (deux studios), ainsi que le 23 novembre pour un cours.
- les Rencontres professionnelles de danse pour un meeting de présentation des résidents de la Maison Baron avec Mohammad Abbasi, Anastasia Proshutinskaya et Gavin Krastin le 19 novembre, un workshop avec les chorégraphes Mohammad Abbasi et Gavin Krastin le 24 novembre, une lecture publique de Anastasia Proshutinskaya le 26 novembre et un workshop avec la chorégraphe Germaine Acogny le 9 décembre, programmé au Théâtre Forum Meyrin.

### **Occupation par les Festivals de cinéma**

Par convention, l'ADC doit rendre le studio du 3ème étage disponible pour les Festivals de cinéma. Le Festival Black Movie a utilisé le studio du 15 janvier au 1er février, soit 2 semaines et 4 jours. En 2018, le Festival FIFDH a de nouveau occupé le studio, contrairement à l'année 2017, durant deux semaines du 7 au 21 mars.

### **A noter**

Des travaux ont eu lieu le 22 janvier dans les deux studios du second étage au niveau des stores. Le 27 décembre a eu lieu une journée de maintenance au niveau du matériel de sonorisation mis à disposition dans les trois studios. Le 3 avril, un grand nettoyage dans les trois studios a été organisé.



## 7. PARTENAIRES ET RÉSEAUX

### PASSEDANSE

Le réseau Passedanse réunit neuf structures partenaires aux lignes artistiques diverses : des lieux offrant des programmations pluridisciplinaires (théâtre, performance, musique, et bien sûr danse), des festivals et un service culturel.

Ces partenaires se concertent tout au long de l'année pour construire des saisons chorégraphiques riches et variées, avec un objectif : présenter et défendre la diversité de la danse actuelle, tout en permettant au public de voyager à travers la région transfrontalière afin de découvrir des créations d'artistes d'ici et d'ailleurs.

A ce projet se joignent neuf lieux associés, de Genève à Lausanne en passant par Lyon, Annecy et Chambéry. Le passedanse se réalise avec le soutien du Conseil du Léman.

En 2018, c'est la 23<sup>ème</sup> saison du passedanse. Environ 50'000 spectateurs de danse sont comptabilisés (sur la saison 17-18 achevée).

Les partenaires du Passedanse :

ADC – Association pour la Danse Contemporaine Genève, La Bâtie, Festival de Genève, Genève – Festival Antigél, Genève – Théâtre de l'Usine, Genève - Grand Théâtre de Genève, Genève – Service de la culture, Ville de Vernier – Théâtre Forum Meyrin, Meyrin – Château Rouge, Annemasse – L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains

### FRAS | CORODIS | POOL

L'ADC est membre de la FRAS – Fédération romande des arts de la scène depuis 2018. Elle est aussi membre de la Corodis – Commission romande de diffusion des spectacles et du Pool des théâtres romands.

Dans le souhait de mieux faire entrer l'art chorégraphique au sein de ces réseaux, l'ADC a été conviée à participer aux salons d'artistes coorganisés par la Corodis et la FRAS les 26 et 27 janvier 2018 pour présenter deux coproductions genevoises : *Blue Moves* de Rudi van der Merwe (coproduit en 2018) et *The Wild West Show !* de Gregory Stauffer (coproduction 2019). Elle a présenté également son projet artistique dans le cadre de la cuisine des directeurs.

### RESO – RÉSEAU DE DANSE SUISSE

Dans le cadre de Reso, l'ADC, participe au fonds des programmateurs.

Le Fonds des programmateurs est un modèle de coproduction particulier qui constitue, pour ainsi dire, le cœur même des activités de Reso. Chaque année depuis 2008, les théâtres et festivals membres de Reso (pas loin de 80 membres) soumettent au vote des programmateurs deux productions prévues par des compagnies suisses. Les artistes ainsi sélectionnés sont invités à présenter leur projet lors de la rencontre annuelle des programmateurs. Celles et ceux dont le projet récolte le plus de voix obtiennent un soutien à la production ainsi qu'un nombre de représentations garanti sur l'ensemble du pays. En 2015, le Fonds des programmateurs a été complété par le Fonds Jeune Public, ciblé sur l'encouragement de la production et de la diffusion de pièces de danse de qualité pour les enfants et les jeunes.

En 2018, L'ADC a présenté dans le cadre de ce fonds les candidatures de Rudi van der Merwe (*Blue Moves*) et Gregory Stauffer (*The Wild West Show !*), non retenues par le fonds. Une création genevoise coproduite par l'ADC a toutefois bénéficié de ce fonds et d'une tournée auprès des membres partenaires. Il s'agit de la pièce *Il6th Dream* de Cédric Gagneur, qui sera programmée en avril 2019 dans le cadre du temps fort EMERGENTIA concocté entre l'ADC, le TU (théâtre de l'Usine) et l'Abri.

Le spectacle jeune public de Tabea Martin *Forever* a également été retenu et sera présenté à l'ADC, tout comme la pièce de Yasmine Hugonnet, *Chronological Trio*, en automne 2019.

### KLAP / Question de danse/Marseille

L'ADC a postulé, à l'invitation de Laurent Meheust, directeur adjoint du KLAP pour parrainer un projet de création dans le cadre de cette 13<sup>ème</sup> édition du Festival de création **Question de danse** qui se déroule à KLAP Maison pour la danse à Marseille, du 29 septembre au 19 octobre 2018. Il s'agit d'une plateforme internationale de paroles d'artistes et de projets chorégraphiques en cours de fabrication, en avant-première ou en création, qui donnent lieu à un échange critique et constructif, permettant d'avancer dans la recherche et le travail et de mettre en réseau l'artiste avec le milieu. **Question de danse** lance un appel à projet en cours de fabrication auprès des structures qui les coproduisent. La coproduction de Rudi van der Merwe, *Blue Moves*, a été retenue. Dans ce cadre, Rudi a été invité à présenter 20 minutes de son projet en cours d'élaboration à l'automne 2018.

### PRAIRIE

Prairie est le modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros en faveur de compagnies de théâtre et de danse innovantes suisses. Dans ce cadre, le Pour-cent culturel Migros soutient des compagnies de théâtre et de danse innovantes suisses sur une période de trois ans, par le biais de mesures de promotion individuelles, spécialement adaptées à leur projet artistique et à leurs conditions de travail et de production. Les théâtres partenaires de PRAIRIE proposent au maximum deux compagnies avec leurs plans pluriannuels et concepts artistiques d'ici au début du mois de avril 2018. Le réseau des théâtres partenaires englobe aujourd'hui quinze des plus importants co-producteurs indépendants de Suisse. Dans ce cadre, l'ADC a soumis le projet de Perrine Valli, *Cloud*, en association avec le Théâtre Forum Meyrin qui coproduit et programme cette création pour la saison 18-19 (Forum Meyrin n'est pas membre de Prairie). Le projet de danse sélectionné par Prairie en 2018 est celui de la compagnie bernoise Unplush.

### RDP - Reconversion du danseur professionnel

L'ADC est membre de la RDP, organisation nationale pour la reconversion du danseur qui oeuvre à la promotion de cet enjeu en Suisse.

### (RE)CONNAISSANCE (rebaptisé PODIUM en 2019)

L'ADC a rejoint en 2018 le réseau (re)connaissance, qui prend la forme d'un concours. Le concours (re)connaissance a vu le jour en 2009, sur une idée du Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble et de la Maison de la Danse de Lyon. Il réunit des structures culturelles labélisées et diversifiées dans l'objectif de repérer, de donner une visibilité et soutenir dans la durée des chorégraphes confirmé-e-s mais peu diffusé-e-s.

Pour la 10<sup>ème</sup> édition le concours évolue et devient la 1<sup>ère</sup> édition de PODIUM.

PODIUM repose sur l'expertise d'un réseau de 17 partenaires de différents labels et territoires géographiques particulièrement impliqués dans la reconnaissance et la diffusion de la danse contemporaine. À l'occasion de cette nouvelle édition, le cercle des partenaires s'agrandit jusqu'à la Suisse, avec l'ADC, et la Belgique. Ces partenaires collaborent pour repérer des créations, récentes ou plus anciennes, qui manquent encore de visibilité. Parmi une trentaine de propositions, six solo-duo et six pièces de groupes (entre 3 et 6 danseur-euse-s) seront sélectionnés en 2019 avec une attention portée à la diversité des propositions. L'objectif étant d'assurer ensuite une tournée permettant de jouer les oeuvres lauréates dans un territoire aussi vaste que possible, sur les saisons 2019-2020-2021.

Les 17 partenaires de (re)connaissance :

Le Pacifique Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble production déléguée en co-réalisation avec La Rampe - La Ponatière - Scène conventionnée danse et musiques – Échirolles, et avec le soutien du CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble , ADC - Association pour la Danse Contemporaine – Genève, CCNR - Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, KLAP - Maison pour la danse - Marseille, L'Empreinte - Scène nationale Brive - Tulle, La Mégisserie - Scène conventionnée – Saint-Junien, La Rose des Vents – Scène nationale – Villeneuve d'Asq, Le Manège – Scène nationale – Maubeuge, Le Triangle – Cité de la danse – Rennes, Maison de la danse - Lyon, Malandrin Ballet - Biarritz, Scène nationale d'Aubusson, Scènes & Cinés - Istres, Théâtre de Liège, Théâtre National de Chaillot – Paris.

### **EDN - European Dancehouse Network**

L'association EDN, dont fait partie l'ADC, regroupe désormais 36 Maisons de la Danse européennes de 22 pays européens. Ce réseau européen a pour objectif d'encourager les échanges et projets interculturels en favorisant notamment l'émergence de nouvelles formes et de nouvelles écritures, ou encore la mobilité des artistes et des oeuvres.

## 8. TOURNÉES 2017-2018 DES SPECTACLES COPRODUITS PAR L'ADC EN 2017

### **Foofwa d'Imobilité – *In/utile : incorporer***

11 au 21 janvier 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives, Genève (Suisse)  
5 et 6 mai 2017, Rote Fabrik – Fête de la danse, Zürich (Suisse)  
7 mai 2017, Kaserne Basel – Fête de la danse, Bâle (Suisse)  
23 juin 2017, Camping – CND Lyon (France)

### **Marco Berrettini – *iFeel4***

22 au 26 février 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives, Genève (Suisse)  
15 et 16 mars 2017, Centre National de la Danse, Pantin (France)  
7 au 9 avril 2017, Arsenic, Lausanne (Suisse)  
15 et 16 septembre 2017, BIT Teatergarasjen, Bergen (Norvège)  
20 et 21 septembre 2017, Bastard Festival, Trondheim (Norvège)  
24 et 25 octobre 2017, Danae Festival, Milan (Italie)

### **Gregory Stauffer – *Dreams for the dreamless***

30 mars au 8 avril 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives, Genève (Suisse)  
27 et 28 avril 2017, Südpol, Lucerne (Suisse)  
28 septembre au 1er octobre 2017, Arsenic, Lausanne (Suisse)  
15 octobre 2017, Musée Tinguely, Bâle (Suisse)  
6 au 9 mars 2018, Centre culturel Suisse, Paris (France)

### **Perrine Valli – *L'Un à queue fouetteuse***

13 janvier 2017, Tanzhaus (répétition publique), Zürich (Suisse)  
26 avril au 6 mai 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives, Genève (Suisse)  
17 et 18 novembre 2017, Halles de Schaerbeek, Bruxelles (Belgique)

### **Tamara Bacci – *Sull'ultimo movimento***

27 septembre au 8 octobre 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives, Genève (Suisse)  
3 mai 2018, Théâtre Benno Besson, Yverdon (Suisse)  
5 mai 2018, Fête de la Danse, Lugano (Suisse)

### **Ioannis Mandafounis, Manon Parent – *Sing the Positions***

16 au 28 août 2017, Edinburgh Festival Fringe (avant-première), Edinburgh (Ecosse)  
6 au 8 octobre 2017, Tanzhaus (pré-première), Zürich (Suisse)  
24 octobre 2017, Casa Moenda, Festival Cena CumpliCidades, Joao Pessoa (Brésil)  
29 octobre 2017, Igreja da Sé, Festival Cena CumpliCidades, Olinda (Brésil)  
1er novembre 2017, Teatro Hermilo, Festival Cena CumpliCidades, Recife (Brésil)  
3 novembre 2017, Teatro Sergio Porto, Panorama Festival, Rio de Janeiro (Brésil)  
15 au 19 novembre 2017, ADC-Salle des Eaux-Vives (première), Genève (Suisse)  
9 au 10 mars 2018, Festival Tanz:now, Phönix Theater, Steckborn (Suisse)  
14 avril 2018, Performa Festival, Losone (Suisse)  
10 mai 2018, Hellerau, Dresden (Allemagne)  
22 juin 2018, Südpol, Lucerne (Suisse)  
24 juin 2018, Scène danse de l'ADC - Fête de la Musique, Genève (Suisse)  
1er au 3 juillet 2018, Athens & Epidaurus festival, Athènes (Grèce)  
12 au 13 juillet 2018, Festival de la Cité, Lausanne (Suisse)  
27 septembre 2018, Ondulor, Genève (Suisse)  
6 octobre 2018, FIT Festival, Lugano (Suisse)  
3 novembre 2018, Festival Danae, Milan (Italie)

## B. COMPTES 2018

### I. COMMENTAIRES SUR LES COMPTES

#### LES PRODUITS

Une nouvelle convention a été signée avec la Ville de Genève pour les années 2018-2021, sans augmentation par rapport à 2017. Soit, pour les **subventions publiques** :

- Ville de Genève, Département de la culture et du sport : 973'200 francs
- Canton de Genève / Ville de Genève dès 2017 (LRT) : 400'000 francs
- Ville de Genève, Fête de la Musique : 25'000 francs

soit au total **1'398'200 francs**.

En 2017, l'ADC avait reçu deux aides complémentaires de la Ville de Genève (Agenda 21 et Accès à la culture) pour des projets spécifiques : audio-description du spectacle d'Eugénie Rebetez *Bienvenue* et discussions avec les élèves autour de la question du genre à l'issue des représentations du spectacle de Tabea Martin *Pink for Girls and Blue for Boys*.

**Les prestations en nature** ne sont plus comptabilisées dans les produits et les charges mais figurent dans l'annexe. Il s'agit de la mise à disposition de la Salle des Eaux-Vives, des studios du Grütli, ainsi que des colonnes Morris et du matériel technique pour un total de 144'715 francs en 2018. Pour 2017, les 144'074 francs de prestations en nature se retrouvent dans les charges de production.

#### **Recettes de production et autres**

A noter que le budget 2018 est le budget de base du plan financier quadriennal 2018-2021. Concernant les recettes de production et autres, des écarts sont attendus notamment en fonction des spectacles programmés au BFM qui peuvent générer d'importantes recettes de billetterie, des coproductions et partenariats ou encore des soutiens spécifiques accordés pour des projets particuliers.

Ce qui fut le cas en 2017 avec deux spectacles au BFM, dont l'accueil de la compagnie Batsheva en partenariat avec Forum Meyrin et avec plusieurs soutiens complémentaires d'une part, et d'autre part avec le projet *Laurent Bonnet et l'adc – 30 ans de graphisme* qui avait reçu le soutien de la Loterie romande notamment. Des spectacles et projets qui génèrent aussi des charges de production plus importantes.

Au niveau des **collaborations et partenariats** 2018, il s'agit des spectacles accueillis avec le Festival Steps dont Sidi Larbi Cherkaoui au BFM et, avec le Festival de la Bâtie, d'une collaboration aux Eaux-Vives.

Concernant les **recettes de billetterie** : pour les spectacles à la Salle des Eaux-Vives, elles sont quasiment identiques à 2017, et même au-dessus du budget. Pour le BFM, moins de spectacles et de représentations que l'année précédente.

Des soutiens reçus en 2018 pour le projet qui rendra hommage à Noemi Lapzeson, organisé au Grütli et à la Salle des Eaux-Vives début 2019 – soit la Fondation Corymbo : 5'000 francs, une fondation privée genevoise : 10'000 francs et la Ville de Genève : 9'000 francs. Ces soutiens sont comptabilisés au bilan dans le compte **régularisation des passifs** (produits reçus en 2018 pour des projets 2019).

## LES CHARGES

Le poste **frais de personnel administratif** comprend la direction, la direction artistique, l'administration, la presse et la communication. En 2018, Anne de Preux a été engagée dès février pour la communication, Anne Davier est passée de 80% à 100% dès juillet. Soit sur l'année l'équivalent de 3.88 temps plein.

Ce poste comprend également les salaires de Tiantian Cong qui a remplacé Cécile Simonet durant son congé maternité et de Sophie Lugon-Moulin qui a remplacé Lydia Pilatrino en arrêt suite à un accident. Egalement dans cette rubrique, le mandat donné à Daniel Demont pour le suivi technique du Pavillon de la Danse.

Les **frais d'administration, honoraires de tiers et divers** sont globalement stables et conformes au budget.

Dans les **charges de production** sont enregistrés les postes fixes de direction technique, entretien Salle des Eaux-Vives et médiation. Depuis le 10 septembre 2018 la direction technique a été partagée. Pour des raisons familiales, Christophe Bollondi a réduit son temps de travail à 30% et José Manuel Rodriguez a été engagé à 70%. Cécile Simonet a gardé 20% pour la médiation, au lieu de 30% dès septembre initialement prévu, et ceci afin de privilégier sa nouvelle vie de famille. Elle passera à 30% pour la médiation en septembre 2019.

Les charges de production comprennent également les cachets et frais liés à la programmation ainsi que les frais techniques, les techniciens intermittents, les frais de bar, de billetterie, les droits d'auteurs, la location du BFM. Charges adaptées en fonction des recettes billetterie, de partenariats et collaboration. A noter que sur 2017 cette rubrique comprend 60'000 francs de prestations en nature pour la Salle des Eaux-Vives, qui n'est plus comptabilisée en 2018.

Les frais de médiation, sensibilisation, centre de documentation et autres activités sont également dans la rubrique charges de production. Budgeté pour 2018 le projet de café chorégraphique a finalement été reporté à l'ouverture du Pavillon de la Danse.

Les **charges de studio** sont stables, sur 2017 sont compris 82'212 francs de prestations en nature.

**Frais de promotion et journal** : Les frais de promotion se montent à 140'000 francs, comme en 2017. Une réflexion a été menée concernant le Journal de l'ADC et il n'y a pas eu de parution en automne 2018, les coûts sont donc moins élevés.

Globalement, l'équilibre entre les produits et l'ensemble des frais liés à la programmation de spectacles est resté dans le cadre du budget. C'est sur les postes médiation, sensibilisation et Journal que des dépenses n'ont pas été réalisées en 2018.

L'année 2018 se clôture avec un résultat positif de 27'540 francs, ce qui porte les fonds propres à 67'016 francs. L'ADC peut donc aborder l'année 2019 avec une certaine sérénité, même si le budget 2019 prévoit un déficit, et imaginer assurer une partie de frais liés au déménagement dans le Pavillon de la Danse en 2020.

# Association pour la Danse Contemporaine - Genève

## Bilan

au 31 décembre 2018, en CHF

<b>ACTIF</b>	<b>2018</b>	<b>2017</b>
<b>Actifs circulants</b>		
Caisses	1 283.75	1 916.45
Poste	135 781.63	77 575.60
Banque	0.00	1 953.94
<b>Liquidités</b>	<b>137 065.38</b>	<b>81 445.99</b>
C/c Visa	59.40	-
<b>Autres créances</b>	<b>59.40</b>	-
<b>Comptes de régularisation actifs</b>	<b>18 932.75</b>	<b>80 378.35</b>
<b>Total des actifs circulants</b>	<b>156 057.53</b>	<b>161 824.34</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS</b>	<b>156 057.53</b>	<b>161 824.34</b>
<b>PASSIF</b>		
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		
C/c Pass Dance	40.00	966.06
C/c Visa	-	2 748.75
Créanciers	10 704.38	49 270.04
Créanciers charges sociales	26 301.30	12 527.64
<b>Autres dettes à court terme</b>	<b>37 045.68</b>	<b>65 512.49</b>
<b>Comptes de régularisation passifs</b>	<b>51 996.00</b>	<b>56 836.00</b>
<b>Total des capitaux étrangers à court terme</b>	<b>89 041.68</b>	<b>122 348.49</b>
<b>Capitaux de l'organisation</b>		
Capital de l'association	39 475.85	25 074.68
Résultats cumulés sur la durée du contrat	-	(1 434.93)
Résultat de l'exercice	27 540.00	15 836.10
<b>Total des capitaux de l'organisation</b>	<b>67 015.85</b>	<b>39 475.85</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS</b>	<b>156 057.53</b>	<b>161 824.34</b>

# Association pour la Danse Contemporaine - Genève

## Compte de résultat

au 31 décembre 2018, en CHF

	2018	BUDGET 2018	2017
<b>PRODUITS</b>			
Subventions publiques	1 398 200.00	1 398 200.00	1 403 240.00
Prestations en nature			144 074.00
<b>Subventions &amp; prestations en nature</b>	<b>1 398 200.00</b>	<b>1 398 200.00</b>	<b>1 547 314.00</b>
Recettes de billetterie Eaux-Vives	89 013.00	80 000.00	88 203.00
Recettes de billetterie BFM	52 510.00	80 000.00	87 712.50
Recettes de collaborations & partenariats	15 408.15	30 000.00	23 758.00
Recettes collaborations & partenariats BFM	14 378.55	30 000.00	73 277.80
Recettes autres	105 140.88	105 000.00	119 431.44
Cotisations des membres	3 750.00	4 000.00	4 150.00
Soutiens & dons	620.00	1 800.00	980.00
Don de la Loterie romande			8 000.00
<b>Recettes de production &amp; autres</b>	<b>280 820.58</b>	<b>330 800.00</b>	<b>405 512.74</b>
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>1 679 020.58</b>	<b>1 729 000.00</b>	<b>1 952 826.74</b>
<b>CHARGES</b>			
Frais de personnel administratif	410 664.75	397 000.00	386 265.95
Frais d'administration	44 795.04	45 000.00	40 432.09
Charges de production	974 352.38	1 037 500.00	1 168 802.04
Charges de studios	25 964.95	25 000.00	106 946.85
Charges de promotion et journal	188 367.57	215 000.00	220 216.85
Honoraires de tiers	8 731.60	8 000.00	8 144.80
Frais divers	3 464.72	1 000.00	7 226.94
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>1 656 341.01</b>	<b>1 728 500.00</b>	<b>1 938 035.52</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>22 679.57</b>	<b>500.00</b>	<b>14 791.22</b>
Résultat financier	-346.95	-500.00	-517.90
Résultat hors période	5 207.38		1 562.78
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>27 540.00</b>	<b>-</b>	<b>15 836.10</b>

# SOCIETE FIDUCIAIRE ET D'ETUDES FISCALES



YVES BOURQUIN  
EXPERT-REVISEUR AGREE

GENEVE

## RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE

GENEVE

### Rapport de l'organe de révision sur les comptes annuels

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de **L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, Genève**, comprenant le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie, le tableau de variation des capitaux propres et l'annexe pour l'exercice arrêté au **31 décembre 2018**.

#### *Responsabilité du Comité de l'association*

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément à la Swiss GAAP RPC, aux dispositions légales et aux statuts, incombe au Comité de l'association. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Comité de l'association est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

#### *Responsabilité de l'organe de révision*

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle

6, RUE BONIVARD - CASE POSTALE 2148 - 1211 GENEVE 1 - TÉL. 022 732 88 00  
FAX 022 731 85 31 - CHE-105.991.641 TVA - E-MAIL: [sfef@sfef.ch](mailto:sfef@sfef.ch) - INTERNET: [www.sfef.ch](http://www.sfef.ch)

 **EXPERT**  
suisse  
Mitglied  
Membro  
Member  
EXPERT-REVISEUR AGREE

interne relatif à l'établissement des comptes annuels pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour fonder notre opinion d'audit.

#### *Opinion d'audit*

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2018 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec la Swiss GAPP RPC. De plus, les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

#### **Rapport sur d'autres dispositions légales**

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 69b CC en liaison avec art. 728 CO et art. 11 LSR [8]) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'article 69b CC en liaison avec art. 728a al. 1 ch. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Comité de l'association. Il est actuellement en cours d'adaptation et presque finalisé, basé sur le guide de contrôle interne de la ville de Genève.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Genève, le 26 mars 2019

#### SOCIETE FIDUCIAIRE ET D'ETUDES FISCALES

**Yves BOURQUIN**  
**Expert-réviseur agréé**  
**Réviseur responsable**

#### **Annexes :**

Comptes annuels comprenant :

- Bilan au 31 décembre 2018 avec comparaison de l'exercice précédent
- Compte de profits et pertes de l'exercice 2018 avec comparaison de l'exercice précédent
- Tableau des flux de trésorerie 2018 avec comparaison de l'exercice précédent
- Tableau de variation des capitaux propres 2018
- Annexe

## C. L'ADC EN 2018, CE SONT

### LES POSTES FIXES

#### **- 9 postes occupés par 10 personnes**

##### **pour un équivalent de 5.6 postes à 100%**

Direction, administration : 6 personnes - équivalent de 3.88 postes à 100%

Anne Davier, direction (80% janvier-juin / 100% dès juillet)

Nicole Simon-Vermot, administration (75%)

Cindy Van Acker, artistes associée, chargée de la programmation (50%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative (80%)

Cécile Simonet, attachée de presse (50%)

Anne de Preux, responsable communication (20% en février 50% dès mars)

Direction technique : 2 personnes - équivalent 1 poste à 100%

Christophe Bollondi, direction technique (100% janvier-septembre / 30% dès octobre)

José Manuel Rodriguez, direction technique (70% dès le 10 septembre)

Médiation: 1 personne à 20%

Cécile Simonet, médiatrice culturelle (20%)

Entretien : 2 personnes, équivalent de 1 poste à 51.25%

Saadia Battola, entretien Salle des Eaux-Vives (25%)

Fatima Ribeiro, entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (26.25%)

#### **- 3 personnes pour des remplacements**

Tiantian Cong, remplacement attaché de presse, médiation

Sophie Lugon-Moulin, remplacement assistante administrative

Lucimar Ferreira Ayres Augusto, remplacement entretien Studios

### LES POSTES NON-FIXES

#### **- 5 personnes pour des postes non-fixes**

Laura Perrière, responsable bar

Yasmina Sidi Ali, billetterie

Antonio Provenzano, diffusion promotion

Carla Argenzio, centre de documentation

Caryl Hill, bénévole

#### **- 46 techniciens intermittents**

Edmond Bajnami, Grégoire Brunner, Cédric Caradec, David Chesnel, Yannick Cochain, Davide Cornil, Thierry Court, Julie Delieutraz, Daniel Demont, Idalmis Devinaz, Thibault Dimino, Amos Dishon, Jan Durrer, Daniel Emery, Carole Favre, Maria José Fernandes, Gabin Ayelen, Luc Gendroz, Denis Gobin, Cédric Hedbert, Bernard Heymann, Clive Jenkins, Gabriel Le Saout, Nieth Leang Srey, Alexandrine Marquet, Léo Marussich, Yann Marussich, Yunus Mesin, Jan Molnar, Pierre Montessuit, Giulia Muniz, Maria Muscalu, Oisín O'Hear, Luca Orlandini, Samuel Pajand, Monica Puerto Duran, Juliette Riccaboni, José Manuel Rodriguez, Victor Roy, Daniel Sahli, Alvar Sanchez, Olivier Savet, Remi Scotto di Carlo, Thierry Simonot, Julien Talpain, Jimmy Verplancke

#### **- Journal de l'ADC**

Rédactrice en chef Anne Davier

Comité de rédaction Caroline Coutau, Thierry Mertenat, Anne Davier

Secrétariat de rédaction Manon Pulver

Collaborateurs Elisabeth Chardon, Alexandre Demidoff, Odile Ferrard, Séverine Garat, Corinne Jacquéry, Aloys Lolo, Belinda Mathieu, Bertrand Tappolet, Michèle Pralong, Cécile Simonet, Annie Suquet, Hervé Gauville

Photographes Gregory Batardon, Georges Cabrera  
Graphisme du Journal Silvia Francia, blvdr  
Imprimeur Imprimerie ATAR

### **- Supports de communication (hors journal)**

Graphisme de l'ADC Laurent Bonnet (de janvier à juin), Pablo Lavalley (dès juillet)

Webmaster Emmanuel Piguët & Fabrice Cortat

Photographe Gregory Batardon

Traducteur Alexandre Cracker

Imprimeurs Noir Noir (flyers et programme de saison), Uldry (affiches, janvier à juin), Reliures SA (adressage et envois), Setaprint (affiches depuis juillet), Moléson (programmes de saison)

### **79 Membres de l'ADC en 2018**

Gabrielle Amaudruz-Caseneve, Dominique Baud, Philippe Béran, Christiane Bezuchet, Dominique Borgeat, Claude Briand, Martine Brugger, Danielle Carbonatto, Philippe Cardinale, Evelyne Castellino, Francesco Ceccherini, Francesco Cessalli, Caroline Coutau, André Davier, Lily Davier, Jean-François Delhom, Yan Duyvendak, Catherine Egger, Valou Fraisse, Patrick Fuchs, Frédéric Gafner, Rosangela Maria Gramoni, Nathalie Grange, Silvia Hodgers, Patrick Jacquier, Flora Karasso Rupf, Zoé Keller, Alain Léveillé, Claudine Mattenberger, Dora Kiss-Mutzenberg, Kaspar Kramis, Nicolas Kupferschmid, Sandrine Küster, Greta Limoni, Brian Mac Call, Marie-Christine Piguët-Maigret, Véronique Maréchal, Martine Mattenberg, Guy Mérat, Michel Nikles, Françoise Ninghetto, Stéphane Ohanessian, Marie-Christine Piguët-Maigret, Sandra Piretti, Michèle Pralong, Claude Ratzé, Dominique Rémy, Julien Reinhard, Denis Rentsch, Françoise Rey, Albert Rodrik, Sandro Rossetti, Josée Rudaz, Annik Saunier, Laure Scalambryn, Sébastien Schmidt, Yves Schnellmann, Nicole Simon-Vermot, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Michèle Thiévent, Daniel Serge Tintori, Margrit Tschopp, Loretta Verna, Elisabeth Wassermann-Sermet, Dominique Wiedmer-Graf, Béatrice Wyssa.

Membres du Comité : Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Paul Girard, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Natacha Mascotto, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

## **LES ARTISTES ET COLLABORATEURS DE LA PROGRAMMATION DE L'ADC**

### **- programmation 2018**

26 chorégraphes

88 danseurs

93 collaborateurs attachés aux productions

### **26 chorégraphes**

József Trefeli, Mike Winter, Foofwa d'Immobilité, Ruth Childs, Stéphane Vecchione, Kaori Ito, Rudi van der Merwe, Nina Santes, Brice Leroux, Sidi Larbi Cherkaoui, Fatoumata Bagayoko, Thomas Hauert, Fabrice Mazliah, Zoë Poluch, Joris van Oosterwijk, Jan Martens, Salva Sanchis, Louise Vanneste, Youness Khoukhou, Maud Blandel, Oona Doherty, Raphaële Teicher, Marthe Krummenacher, Florent Nikiema, Adonis Nebié

### **88 danseurs**

Marine Besnard, Madeleine Piguët-Raykov, Sarah Bucher, Baptiste Cazaux, Jonathan Gonzalez Reyes, Romane Peytavin, Jennifer Benard, Marie-Camille Courvoisier, Valentin Jaggi, Blanche Mezzadonna, Charlene Moreau, Maïke Rinne, Valentine Sabatou, Julie Sando, Anna-Marija Adomaitytė, Marie Barriol, Alexia Casciaro, Caroline de Cornière, Audrey Dionis, Laura Gaillard, Chloé Granges, Alex Landa-Aguirreche, Shelly Ohene-Nyako, Nathalie Ponlot, Alizée Sourbé, Soa de Muse, Nanyadji Ka-Gara, Betty Tchomanga, Lise Vermot, Fabian Barba, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Samantha Van Wissen, Mat Voorter, Marius Barthaux, Simon Crettol, Karine Daboundji,

Ursula Graber, Anaïs Kauer, Melissa Kieffer, Clémentine Le Bas, Nicolas Mayorga, Simon Raimseier, Hervé Scherwey, Camilla Stanga, Steven Michel, Julien Josse, Courtney May Robertson, Dan Mussett, Stanislav Dobák, Inga Huld Hákonardóttir, Peter Savel, Gabriel Schenker, Joris Vermeiren, Senjan Jansen, Gabriela Gómez Abaitua, Maya Masse, Romane Peytavin, Caroline Savi Marsalo, Luca Truffarelli, Kylie Walters

**Et aussi** les 25 danseurs du Göteborg Ballet et de la Cie Eastman dans le cadre de l'accueil de Sidi Larbi Cherkaoui au BFM

### **93 collaborateurs attachés aux productions**

Frédérique Jarabo, Claire Firmann, Kata Tóth, Claire Peverelli, Laure Chapel, Lilla Eredics, Gregory Batardon, Jacques Demierre, Thierry Simonot, Aline Courvoisier, Davide Cornil, Nathalie Ponlot, Vincent Barras, Irène Corboz-Hausammann, Nunzia Tirelli, Franck Waille, Sylvia Amey, Patricia Buchet, Joana Oliveira, Victor Roy, Michèle Pralong, Tutu Production, Chiharu Mamiya, Gabriel Wong, Julien Mages, Jean-Yves Ruff, Aurore Thibout, Erhard Stiefel, Arno Veyrat, Yann Ledebt, Joan Cambon, Pierre Dequivre, Delphine Houdas et Cyril Turpin, Zaven Paré, Sarah Benoliel, Pierre-André Kranz, Améla Alihodzic, Aline Courvoisier, Christian Garcia-Gaucher, Annie Leuridan, Célia Gondol, Lynda Rahal, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Olivier Normand, Camille Ducellier, Mathieu Diemert, Christian Boulicaut, Violeta Vitanova, Elie Romero, Mathieu Diemert, Laura Chobeau, Szymon Brzoska, Antony Gormley, Les Hommes, Adolphe Binder, David Stokholm, Bengt Wanselius, Jan-Jan Essche, Antonio Cuenca Ruiz, Jason Kittelberger, Matilda Haggärde, Joel Stuart-Beck, Strange Way, Manuel Wandji, Hermann Coulibaly, Mauro Lanza, Bert Van Dijck, Bart Celis, François Gremaud, Chevalier-Masson, Isabelle Airaud, Robin Dupuis, Ian Lecoultre, NAH, Valérie Hellebaut, Jan Fedinger, Greet Van Poeck, Anne-Lise Brevers, Michel Spang ou Marie Vandecasteele, Anja Röttgerkamp, Arnaud Garniers, Cédric Dambain, Céline Lellouche, Olivier Hespel, Gabriel Nahoum, Maya Masse, Clive Jenkins, Karim Bel Kacem, Jean-Philippe Roy, Hugo Frison, Alexandra Nivon, Sarah Gordon, Gabrielle Veyssiere, Christian Garcia-Gaucher.

### **- Scène danse de la Fête de la Musique**

43 chorégraphes

143 danseurs

19 musiciens live

17 collaborateurs attachés aux productions

### **43 chorégraphes**

Paul Girard, Emanuel Gat, Elsa Couvreur, Cédric Gagneur, Evita Pitara, Lilian Steiner, Sarah Waelchli, Margaux Monetti, Matteo Divorne, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, Stéphanie Bayle, Paul Girard, Laura Smeak, Martine Brodard, Joana Hermes, Jose Agudo, Naina Zanantsoa, Ilario Santoro, Judith Desse, Thomas Queyrens, Justine Tourillon, Aurélien Dougé, Pierre Dulaine, Didier Stauffer, Lorraine Cherpillod, Pauline Raineri, Corinne, Nicholas Pettit Rochet, Myriam Gourfink, Marthe Krummenacher, Jolie Ngemi, Marc Oosterhoff, Laure Lescoffy, Fabienne Berger, Ioannis Mandafounis, Sébastien Boucher, Trân Tran, Simon Crettol, Caroline de Cornière, Mirjam Gurtner, Radouan Mriziga

### **143 danseurs, yc chorégraphes-danseurs**

Mathieu Aribot, Esther Bachs, Naomi Charlot, Laura Cornejo, Noémie De Almeida Ferreira, Maya Feldman, Michal Geyer, Nathan Gombert, Alexandre Goyer, Olivia Hansson, Charles Heinrich, Juliette Jean, Lisa Laurent, Anastasia Pattelaki, Thomas Queyrens, Philippe Renard, Sofia Sangregorio, Rafaël Sauzet, Océane Sasizza, Adam Seid Tahir, Daniel Vängelin, Elsa Couvreur, Cédric Gagneur, Evita Pitara, Atticus Bastow, Briarna Longville, Jonathon Nokes, Lilian Steiner, Sarah Waelchli, Margaux Monetti, Roshanak Morrowatian, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, Kana, Zoe Barret, Diane Blaser, Laurie Curioso Andrade, Alice Dacosta Faro, Eléonore Deryckere, Helen Fung, Luisa Marques, Clémentine Mascotto, Zoe Markovich, Lana Vignola Wrzosowski Chloé Fagot, Lysie Loho, Coralie Benard, Elisa Lodolini, Elena Cattardico, Chiara Alessandro, Fernanda Losada, Wendel Mota Silva, Antonin

Pinget, Ivett Hernandez, Nina Liengme, Fanny Vaucher, Rachel Brookes-Bent, Federica Casadei, Tiphaine Cointard, Carolina De Souza Nogueira, Ilario Santoro, Léa Deschaintres, Lola Kervroedan, Chloé Granges, Judith Desse, Thomas Queyrens et Justine Tourillon, Madga Filipowski, Alexandra Mixair, Nolasco Campos, Alexandra Yosef, Anne-Claude Maillefer, Borabeko Napo, Charlotte Gumaz, Elisa Gazzotti, Fatima Skalli, Hind Mustafa, Julie Najera Guerrero, Marine Heiniger, Nathalie Cadet, Nazareth Abraham Reem, Sanaa Benkabouche, Saphir Luccin, Sarah Joy Williams, Sophie Grandjean, Abas Ederys, Ahmad Alhammad, Ali-Reza Hussein, Dejar Alo, Denden, Henok Mulugeta, Ibrahim Mohammad Haudari, Jathushanth Selvaranyan, José Armando, Fletes Guerrero, Mehari Tesfamichael, Michael Gebrezgabiher, Mohamed Mahfouz, Moji Mirzadeh, Sardar Azimi, Pauline Raineri et Hugo Epié, Brice Arside, Dominique Riccarda, Isabella Braconi, Jeanne Procureur, Sandra Sadhardheen, Sophie Lepennetier, Vanessa Wüst, Jolie Ngemi, Marc Oosterhoff, Laure Lescoffy, Lea Samira Bernath, Alix Cauchy, Aureliane Castoldi, Elodie Cothenet Vessot, Matteo Divorne, Joana Hermes, Alix Janssens de Bisthoven, Léa Kiburtz, Mariana Morales, Yerainis Moreno Padilla, Lisa Tuti et Naina Zanantsoa, Ioannis Mandafounis, Manon Parent, Sébastien Boucher, Trân Tran, Melissa Valette, Marijin van der Meer, Simon Crettol, Marius Barthaux, Karine Dahouinji, Nicolas Mayorga Ramirez, Caroline de Cornière, Fabio Bergamaschi, Leah Marojević, Christopher Owen, Radouan Mriziga

### **19 musiciens live**

Louis Rodde, Atticus Bastow et Jonathon Nokes, Bruno Dias, Stéphane Gontiès, Marie-Agnès Gruber, Lola Allegrini, Simone Auber, POL, Nicholas Stücklin, Agathe Max, Gautier Teuscher, DJ Sofy Maladie, Kasper T. Toeplitz, Louis Schild, Vincent Bertholet, Denis Rollet, Raphaël Ortis

### **Et 17 collaborateurs attachés aux productions**

## **CRÉDITS DE COPRODUCTIONS ET SOUTIENS DES SPECTACLES PROGRAMMÉS EN 2018**

### **JÓZSEF TREFELI ET MIKE WINTER - #2050**

**Coproduction** ADC – Genève **Soutiens** Loterie romande, Ernst Göhner Stiftung

### **FOOFWA D'IMOBILITÉ - /Unitile**

**Coproduction** La Comédie de Genève, ADC – Association pour la danse contemporaine – Genève, Centre chorégraphique national de Nantes **Soutiens** La Fondation Ernst Göhner, La Fondation Fernando et Rose Inverni-Desarzens, Le Pour-cent culturel Migros, La Loterie romande, La Fondation Prof. Otto Beisheim.

Neopost Foofwa et le Projet Utile/Inutile (2015-2017) bénéficie d'un soutien conjoint de la Ville de Genève, de la République et du Canton de Genève et de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

### **RUTH CHILDS ET STÉPHANE VECCHIONE - *The Goldfish and the Inner Tube***

**Coproduction** ADC-Genève, ARSENIC-Lausanne, L'Atelier de Paris-Carolyn Carlson CDC – Paris

**Soutiens** Affaires culturelles du Canton de Vaud, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois (FEEIG), la Loterie Romande, la Ville de Lausanne

**Accueil en résidence** ARSENIC-Lausanne, Pact Zollverein-Essen, ADC-Genève, L'Atelier de Paris-Carolyn Carlson CDC – Paris

**KAORI ITO** - *Robot, l'amour éternel*

**Coproduction** ADC de Genève – Suisse, KLAP – maison pour la danse – Marseille, MA scène nationale – Pays de Montbéliard, Théâtre Garonne – scène européenne – Toulouse, Lieu Unique – Nantes, Avant-scène – Cognac, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, la MAC de Créteil. Partenaires : Ministère de la culture – DRAC Ile de France, Fondation Sasakawa (en cours).

**Soutiens** Flux Foundation à Genève, Compagnie III – Aurélien Bory / La Nouvelle Digue. L'Association Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

Kaori Ito est lauréate du prix DanseAujourd'hui – réseau des spectateurs de danse. A ce titre, son projet de création est soutenu par les mécènes de la danse. Kaori Ito est artiste associée à la MAC de Créteil. Kaori Ito est artiste en Résidence au I04.

**FOOFWA D'IMOBILITÉ**

*DANSONgS* (spectacle)

**Production** Neopost Foofwa **Coproduction** ADC – Genève, Centre des arts de l'Ecole Internationale de Genève **Soutiens** Loterie Romande, CCNN – Centre Chorégraphique National de Nantes

*Dyade* (film)

**Production** Neopost Foofwa coproduction ADC – Genève, Centre des arts de l'Ecole Internationale de Genève soutien Loterie Romande

**RUDI VAN DER MERWE** - *Blue Moves*

**Coproduction** ADC – association pour la danse contemporaine

**Soutiens** La bourse chorégraphique de la SSA, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, la Loterie romande, la Fondation Ernst Göhner, Fondation Nestlé pour l'Art, et le Fonds d'Encouragement à l'Emploi des Intermittents Genevois

**Partenaires** CN D – un centre d'art pour la danse (Pantin) dans le cadre de l'Édition spéciale, KLAP Maison pour la danse (Marseille) dans le cadre de Question de danse 2018

**NINA SANTES** – *Hymen Hymne*

**Coproduction** Le Phare/Centre chorégraphique national du Havre Haute Normandie, Le Musée de la Danse/Centre chorégraphique national de Rennes, CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson, CCNO/Centre chorégraphique national d'Orléans, Fonds de dotation du Quartz-Scène nationale de Brest **Partenaires** Théâtre des Brigittines, Bruxelles **Soutiens** DRAC Ile de France dans le cadre de l'aide à la structuration aux compagnies chorégraphiques, de l'ARCADI, Adami, et Spedidam.

**BRICE LEROUX** – *SOLO*

**Production déléguée** manège, scène nationale-reims **Coproduction** manège, scène nationale-reims ; Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff ; Espaces Pluriels, Scène Conventionnée de Pau

soutien la DRAC Grand Est et de l'Association Beaumarchais – SACD Accueil **En résidence de création** au manège, scène nationale – reims et au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff **création musicale réalisée avec le soutien et en résidence** à Césaré, centre national de création musicale – Reims

**THOMAS HAUERT** - *How to proceed*

**Coproduction** Théâtre de Liège (BE) / Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (BE) / Ircam – Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (FR) / Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (FR) / Les Subsistances – Laboratoire International de création artistique (FR) / DC&J Creation (BE) soutien Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la danse / Pro Helvetia – Fondation suisse pour les arts / Ein Kulturengagement des Lotterie-Fonds des Kantons Solothurn / Wallonie-Bruxelles International / GC De Kriekelaar and the tax-shelter of the Belgian federal government **Studio** Charleroi danse, La Raffinerie (BE) / Grand Studio (BE) / GC De Kriekelaar (BE)

**JAN MARTENS - *RULE OF THREE***

**Production** GRIP **Coproduction** deSingel campus international des arts, Théâtre de la Ville – Paris avec le Festival d'Automne à Paris, Le Gymnase CDCN I Roubaix – Hauts-de-France et tanzhaus nrw soutien STUK Kunstencentrum et Grand Théâtre **Avec l'aide financière** du gouvernement flamand et de la ville d'Anvers

**SALVA SANCHIS - *Radical Light***

**Production** Kunst/Werk **Avec le soutien** de la Communauté flamande

**LOUISE VANNESTE – *Thérians + concert* Cédric Dambrain**

**Coproduction** Charleroi danse / Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Théâtre de Liège – dans le cadre du réseau IMPACT (International Meeting in Performing Arts and Creative Technologies) soutenu par le Programme Interreg V Eurégio Meuse-Rhin, Les Halles de Schaerbeek et Les Brigittines – Bruxelles **Soutiens** Grand Studio réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la culture, Service général de la création artistique. Charleroi Danse s'engage à produire, présenter et accompagner les œuvres de Louise Vanneste durant trois années de 2017 à 2020.

Louise Vanneste / *Rising Horses* est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022). Louise Vanneste est artiste partenaire des Halles de Schaerbeek et accompagnée par Grand Studio.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

**MAUD BLANDEL - *Lignes de conduite***

**Production et diffusion internationales** Parallèle – Plateforme pour la jeune création internationale – Marseille **Coproductions** Arsenic – Centre d'art scénique contemporain – Lausanne (CH), ICI — centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo, PACT Zollverein – Essen, La Passerelle – Scène nationale de Gap, Alpes du sud **Soutiens** Ville de Lausanne, Pro Helvetia – fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Service culturel Migros Vaud, Pour-cent culturel Migros **Accueils en résidence** ICI — centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo, La Villette – Paris, Ballet du nord – CCN de Roubaix – Hauts-de-France, PACT Zollverein – Essen, La Passerelle – Scène nationale de Gap, Alpes du sud

**OONA DOHERTY - *Hope Hunt & The Ascension Into Lazarus* (spectacle) et *Doherty 2014-2017* (film)**

**Soutiens** Dance Resource Base, Art Council of Northern Ireland, The MAC Theatre – Belfast, Cathedral Quarter Arts Festival, British Council, Prime Cuts Production. Œuvre choisie pour une tournée européenne par Aerowaves en 2017

## D. AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE

### ACTIONS ENTREPRISES POUR FAVORISER L'ACCÈS À LA CULTURE

Pour favoriser l'accès aux spectacles de l'ADC, nous pratiquons les mesures mises en place par la Ville de Genève (Chèques culture et Invitations organismes sociaux) ainsi que par la République et Canton de Genève (Carte 20ans/20francs, Tarif jeunes, étudiants, apprentis et Billets Ecole & Culture).

En 2018, nous avons accueilli :

- 220 spectateurs via la Carte 20ans/20francs
- 434 spectateurs via le Tarif jeunes, étudiants, apprentis
- 367 élèves via les Billets Ecole & Culture
- 29 spectateurs via les Invitations organismes sociaux
- 34 spectateurs via les Chèques culture

Nous privilégions également les **filères préprofessionnelles de danse**, avec une politique d'encouragement active menée de concert avec les responsables des différentes écoles, considérant que la fréquentation de l'ADC fait partie intégrante du cursus de formations des jeunes danseurs. En 2018, nous avons délivré des invitations aux danseurs en formation des écoles suivantes :

- 252 élèves du Ballet Junior de Genève
- 75 élèves du Bachelor danse de la Manufacture de Lausanne

Les apprentis danseurs du CFC arts de Genève bénéficient de billets subventionnés (Billets Ecole et Culture). En 2018, ils ont été 276 à assister aux spectacles de l'ADC (compris dans les 367 mentionnés plus haut).

Enfin, nous délivrons des invitations par l'intermédiaire de nos **actions de médiation et de sensibilisation**. Par le biais des Activités culturelles de l'Université de Genève, nous avons délivré 61 invitations. Le parcours mis en place avec La Marmite a bénéficié de 54 invitations. La politique des spectateurs-ambassadeurs, développée par l'ADC depuis 2004, a comptabilisé 239 invités.

### ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé. Jusqu'en juin, les flyers ont été envoyés de façon regroupée sous plastique recyclable. Depuis septembre, l'ADC a choisi de repenser les envois de promotion afin de diminuer les impressions et envois de documents papier, estimés trop nombreux. Les flyers et le journal sont dorénavant envoyés à domicile sur demande. Il est aussi proposé de recevoir un lien à chaque sortie pour une lecture en ligne.

La communication par Newsletters et les réseaux sociaux s'est par ailleurs développée.

La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable.

Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés.

## **E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2019**

### **HOMMAGE NOEMI LAPZESON EN DEUX TEMPS**

Le 11 janvier 2018, Noemi Lapzeson s'en allait. Ce départ soudain a plongé les milieux artistiques et culturels de Genève dans un profond chagrin. Il a fallu plusieurs mois pour laisser fleurir cette nécessité de faire retour – sur son œuvre, sa pédagogie, ses inspirations. Un an après, la Maison des arts du Grütli et le plateau de la salle des Eaux-Vives invitent un public élargi à traverser les espaces imaginaires ou bien réels qui étaient chers à Noemi.

Ce projet se décline en deux temps :

En janvier, date anniversaire, les portes de la Maison des arts du Grütli proposent des retrouvailles. L'entier du bâtiment s'ouvre pendant trois jours à Noemi Lapzeson. Des cours ouverts à tous sont donnés pas ses anciens danseurs ou élèves ; un studio libre est géré pour accueillir des performances ou actions inspirées par Noemi, voire écrites par elle ; une exposition d'une cinquantaine de photos de Jesus Moreno est accrochée, un salon d'écoute est mis en place. Des affiches de ses spectacles, une installation, un café avec une carte repensée pour l'occasion, une petite salle de lectures... Et bien sûr, plusieurs projections de films – documentaires, entretiens, captations de ses spectacles... Egalement, le vernissage d'un outil pédagogique réalisé avec Noemi Lapzeson peu de temps avant sa disparition pour la transmission de ses cours par Marcela San Pedro et Nicolas Wagnières.

Plus qu'un hommage, ces trois jours proposent des retrouvailles entre Noemi Lapzeson et une communauté très élargie qui comprend des artistes et des publics, plus ou moins proches.

Cet événement est coporté par tous les utilisateurs de la Maison des arts du Grütli, qui voyaient chaque jour Noemi passer ou travailler.

En février, la salle des Eaux-Vives propose une dédicace, avec l'invitation d'un accueil, la pièce *Là-SEXTET* de Pierre Pontvianne, ainsi que la commande d'une carte blanche au danseur et chorégraphe Vincent Dunoyer, *Noemi va seule*. Ces deux propositions scéniques se succéderont dans la même soirée. La carte blanche à Vincent Dunoyer a été pensée et élaborée par l'ADC et le festival Antigél avec l'intention de convoquer sur le plateau un regard sur Noemi Lapzeson, regard qui vienne du lointain et soit une source d'inspiration créative. L'accueil propose un dispositif qui résonne et coïncide comme par magie avec l'œuvre de Noemi Lapzeson. Ces trois jours de représentations s'inscrivent dans le cadre du festival Antigél et dans la saison de l'ADC.

### **EMERGENTIA, TEMPS FORT AUTOUR DE L'ÉMERGENCE CHORÉGRAPHIQUE**

Né de la volonté de trois institutions genevoises d'unir leurs forces pour l'accompagnement et la promotion de jeunes chorégraphes, EMERGENTIA se déroulera du 3 au 13 avril 2019 à Genève.

L'ADC – Association pour la Danse Contemporaine, le TU – Théâtre de l'Usine et L'Abri, proposent conjointement une sélection de 10 projets, suisses romands et internationaux, signés par des artistes prometteurs, issus d'horizons et de parcours très variés. Six artistes basés à Genève : Cédric Gagneur et Evita Pitara (création), Alexane Poggi (création), Kevin Ramseier (adaptation et création), Meloe Gennai et Eytan Acher (création) ; deux chorégraphes vaudois : Claire Dessimoz (accueil) et Marc Oosterhoff (création); l'italien Gennaro Lauro (création), la roumaine Andreea David (accueil) et l'iranien Sorour Darabi (accueil).

Une action concertée qui permet aux structures de définir un cadre pour une meilleure contextualisation de ces nouvelles propositions artistiques dans une ville dont l'offre culturelle est foisonnante. Il s'agit de mettre en lumière ces jeunes artistes, tout en optimisant l'accompagnement de leurs projets et en abordant la question de la réception

et de l'impact. De mettre sur pieds une plateforme pour les jeunes chorégraphes de la région, de leur permettre aussi de se confronter à des pratiques venues d'ailleurs dans un environnement professionnel et stimulant. EMERGENTIA est donc un projet qui nous permet de mutualiser les ressources et les compétences pour accompagner au mieux l'émergence des créateurs de demain.

Dans le but de lancer une recherche de fond pour soutenir ce temps fort, l'association Emergentia est créée.

### **JOURNAL DE L'ADC, NOUVELLE FORMULE**

Le Journal de l'ADC se métamorphose et donne essentiellement la parole aux artistes et praticien.nes par le biais d'entretiens, d'analyses d'œuvres, de retours sur ce qui est fait ou tenté. Il cherche à examiner les esthétiques, analyser les processus, discuter les politiques. Il souhaite aussi sensibiliser son lecteur à la danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.

Deux éditions sont prévues en 2019 : début mars et début novembre.

La nouvelle formule demande à chaque lecteur recevant jusqu'ici le journal dans sa boîte à lettre de renouveler sa demande. On repart à zéro avec un fichier entièrement mis à jour, dans le but de cibler les envois et d'économiser sur les frais postaux et sur l'utilisation du papier. Nous faisons circuler cette information dans les deux prochains numéros, ainsi que sur le site internet de l'ADC.

### **CHANTIER DU PAVILLON ET PRÉPARATION DE LA TRANSITION**

Le chantier du Pavillon de la danse a démarré le 7 janvier 2019.

Le planning est le suivant :

- mai 2019, montage de la charpente : en trois semaines, le Pavillon va s'ériger.
- juillet 2019 à février 2020, travaux intérieurs et finitions.
- mars 2020, livraison du bâtiment à l'ADC.
- avril, mai, juin 2020, déménagement des Eaux-Vives, installation au Pavillon et prise en main
- août, septembre 2020, ouverture de la première saison de l'ADC (saison 20/21) dans le cadre du Festival de la Bâtie.

Nous travaillons en 2019 sur la transition des Eaux-Vives au Pavillon, qui soulève un certain nombre de questions importantes qu'il nous faut absolument anticiper: coût du déménagement et de l'installation, frais engendrés par l'utilisation du nouveau bâtiment (flux et entretien), inauguration et première saison. A cet effet, nous cherchons des soutiens financiers auprès de partenaires publics et privés.

La saison 19-20 qui se concocte est donc la dernière à la Salle des Eaux-Vives.

**LA PROGRAMMATION EN 2019** laisse une belle place à la création, puisque 9 projets sont coproduits dont 2 dans le cadre du temps fort EMERGENTIA (Alexane Poggi et Cédric Gagneur avec Evita Pitara), 1 dans le cadre de l'hommage à Noemi (commande à Vincent Dunoyer). Pour la première fois, l'ADC coproduit une création pour le Ballet Junior, signée Olivier Dubois. 4 coproductions sont signées par des chorégraphes genevois pas encore complètement « établis » : Gregory Stauffer, Aurélien Dougé, Marthe Krummenacher, Ruth Childs. Cindy Van Acker, au bénéfice d'une convention de soutien conjoint Ville, Canton et Pro Helvetia, est aussi invitée à présenter une création en 2019.

A noter, les partenariats et collaborations nombreux des créations 2019 portées par l'ADC. Les accueils se singularisent entre autres par des écritures jamais vues à l'ADC : Emmanuel Eggermont, Gaëlle Bourges, Claire Dessimoz, Nora Chipaumire, Katarina Andreou, Christian Rizzo, Ola Maciejewska. Daniel Linehan revient pour la 3<sup>e</sup> fois, Marlene Monteiros Freitas, Yasmine Hugonnet et Pierre Pontvianne pour la 2<sup>e</sup> fois.

Deux spectacles jeune public sont programmés en 2019, signés Christian Rizzo et Tabea Martin. Une attention renouvelée est portée à l'égard de la danse et du jeune public, avec de nombreuses actions de médiation et sensibilisation, dont certaines inédites, comme un programme qui se déplace dans les classes du secondaire (« La danse c'est dans ta classe ») et une collaboration avec l'association Prophilo pour accompagner les classes du primaire.

## **9 CRÉATIONS**

**Vincent Dunoyer** — *Noemi va seule*

4 au 6 février – une commande réalisée en collaboration avec Antigél

**Gregory Stauffer** — *The Wide West Show !*

13 au 24 mars

**Cédric Gagneur** — *116th Dream*

10 au 12 avril - dans le cadre d'Emergentia, un partenariat Abri+TU+ADC

**Alexane Poggi** — *Under the shower*

11 au 13 avril – dans le cadre d'Emergentia, un partenariat Abri+TU+ADC

**Aurélien Dougé, Rudy Decelière et Perrine Cado**

— *Au risque de...*

1er au 5 mai

**Le Ballet Junior et Olivier Dubois** — *création*

18 au 21 mai

**Marthe Krummenacher et 16 guests**

*Ceci est une rencontre*

4 au 8 juin

**Cindy Van Acker** — *Shadowpieces (Prototypes I-V)* – en collaboration avec La Bâtie

4 au 6 septembre

**Ruth Childs** — *Fantasia*

30 octobre au 3 novembre

## **2 REPRISES GENEVOISES**

**Cindy Van Acker** — *Speechless Voices*

13 au 17 février

**Rudi van der Merwe** — *Lovers, Dogs & Rainbows*  
en collaboration avec Le Grütli et le festival Queer  
*Everybody's perfect*

16 au 20 octobre au Théâtre du Grütli

## **13 ACCUEILS**

**Daniel Linehan** — *dbddb*

16 au 18 janvier

**Emmanuel Eggermont** — *Pólis*

22 au 25 janvier

**Pierre Pontvianne** — *Là-Sextet*

4 au 6 février – en collaboration avec Antigél

**Gaëlle Bourges** — *La belle indifférence*

28 février au 2 mars

**Claire Dessimoz** — *Invitation*

5 et 6 avril – dans le cadre d'Emergentia, un partenariat Abri+TU+ADC

10 et 11 avril

**Christian Rizzo** — *d'à côté*

10 et 11 mai (plus 4 représentations scolaires)

**La Manufacture et K. Hadjiioannou et E. Pirinen**  
— *créations*

13 et 14 juin

**Nora Chipaumire** — *#PUNK 100% POP \*N!GGA*

30 et 31 août - en collaboration avec La Bâtie

**Ola Maciejewska** — *Bombyx Mori*

2 au 4 octobre

**Yasmine Hugonnet** — *Chro no lo gi cal*

9 au 12 octobre

**Katerina Andreou** — *BSTRD*

6 au 10 novembre

**Marlène Monteiro Freitas** — *D'ivoire et chair, les statues souffrent aussi*

29 et 30 novembre

**Tabea Martin** — *Forever* (spectacle jeune public)

7 au 11 novembre

## **Présentation de la saison 2019-2020**

11 juin sur le chantier du Pavillon de la danse, place Sturm

## **Scène danse de la Fête de la Musique**

21 au 23 juin 2019 – Cour des Casemates

## ET AUSSI

### **Des collaborations hors programmation sur le plateau des Eaux-Vives**

- 22 au 24 février, Ballet junior, MIX 22
- 6 mars, CFC arts, TIP filière danse (présentation des soli de maturité)
- 24 et 25 mai, Manufacture, création des 1ère et 2ème années

### **Des activités de sensibilisation et médiation**

Collaboration avec la Fête de la danse, et de nombreuses actions, certaines reprises et d'autres repensées en fonction de la saison

### **Une radio STATION DEBOUT**

3 émissions sous la thématique de l'Oreille de janvier à avril.

- lu 14.01 — avec Matthieu Saladin
- lu 04.03 — avec Sophie Klimis
- lu 01.04 — avec Elena Biserna

Une nouvelle saison 19-20 est prévue, avec un format similaire mais une thématique renouvelée, sur 5 à 6 émissions, posées le lundi soir.

# Marthe Krummenacher et 16 guests

*Ceci est une rencontre*

04—08  
.06

ma—ve 20h  
sa 19h  
salle des eaux-vives

réservations  
+41 22 320 06 06  
adc-geneve.ch



**A**

**D**

association pour la  
danse contemporaine  
genève

saïson  
18  
—19

**C**

## F. PRESSE

### I. LISTE EXHAUSTIVE

#### #2050

József Trefeli et Mike Winter	18.01.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	23.01.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	23.01.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

#### Hymen Hymne

Nina Santes	décembre	Sur La Terre	Presse mensuelle
	février	I/O Gazette n° 77	Presse mensuelle
	20.01.18	24heures	Presse journ. Hebd.
	09.02.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

#### Unitile

Foofwa d'Imobilité	février	GO OUT	Presse mensuelle
	mars	360 magazine	Presse mensuelle
	28.02.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	01.03.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	07.03.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	08.03.18	Léman bleu	Télévision
	08.03.18	Espace 2 / Magnétique	Radio
	02.03.18	Radiovostok	Radio

#### SOLO

Brice Leroux	14.03.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	16.03.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

#### The Goldfish and the Inner Tube

Ruth Childs et Stéphane Vecchione	05.04.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	11.04.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	11.04.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	12.04.18	Ledauphine.com	Web
	12.04.18	RTS Culture	Web
	14.04.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	avril	Scènes Magazine	Presse mensuelle
	18.05.18	24heures	Presse journ. Hebd.
	25.05.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.

#### STEPS

##### Noetic et ICON

Sidi Larbi cherkaoui et les danseurs de l'Opera de Göteborg	28.03.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
<i>Spirit / Fatou T'as Tout Fait / Siiry</i>	31.03.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
Adonis Nebié / Fatoumata Bagayoko / Florent Nikiema	06.04.18	La 1e / Vertigo	Radio
	18.04.18	Migros Magazine	Presse journ. Hebd.
	20.04.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

#### Robot, l'amour éternel

Kaori Ito	mai	GO OUT	Presse mensuelle
	mai	Scènes magazine	Presse mensuelle
	03.05.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	07.05.18	Radio Vostok	Radio
	07.05.18	Espace 2 / Magnétique	Radio
	10.05.18	La 1e / Vertigo	Radio
	11.05.18	RTS Culture	Web
	15.05.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.

#### How to proceed

Thomas Hauert	18.05.18	La 1e / Vertigo	Radio
	mai	Scènes magazine	Presse mensuelle

#### La Manufacture - Bachelor danse

Fabrice Mazliah, Zoë Poluch, Nicole Seiler, Gabriel Schenker	07.06.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
--	----------	-------------	---------------------

<b>Présentation de saison 18-19</b>	20.06.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	04.10.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	15.10.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
<b>Radical Light</b>			
Salva Sanchis	octobre	Scènes magazine	Presse mensuelle
	01.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	04.10.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	04.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	05.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	06.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
<b>Thérians</b>			
Louise Vanneste	09.10.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	09.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	11.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	13.10.18	Site Véronique Emmenegger	Web
<b>Lignes de conduite</b>			
Maud Blandel	30.10.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	30.10.18	Radiovostok	Radio
	30.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	31.10.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	02.11.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	02.11.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	31.10.18	RTS Culture	Web
	24.10.18	Sur la Terre	Presse journ. Hebd.
<b>Hope Hunt &amp; The Ascension Into Lazarus + films / DANSONgS – Rencontre + film</b>			
Oona Doherty / Foofwa d'Immobilité	novembre	Scènes Magazine	Presse mensuelle
	14.11.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	15.11.18	Radiovostok	Radio
	15.11.18	RTS/12h45/invité culturel	Télévision
	16.11.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	17.11.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
<b>Blue Moves</b>			
Rudi van der Merwe	décembre	Scènes magazine	Presse mensuelle
	11.12.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	12.12.18	RTS Culture	Web
	13.12.18	Espace 2 / Culture au point	Radio
<b>Radio STATION DEBOUT</b>			
	15.10.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
<b>PAVILLON DE LA DANSE</b>			
	19.01.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	22.01.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	05.02.18	20 minutes	Presse journ. Hebd.
	07.02.18	ATS	Web
	08.02.18	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	08.02.18	RTS	Web
	09.02.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	09.02.18	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	17.02.18	ATS	Web
	17.02.18	Swissinfo	Web
	mars	GO OUT	Presse mensuelle
	28.03.18	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	27.03.18	ATS	Web
	27.03.18	Swissinfo	Web
	avril	GO OUT	Presse mensuelle



Spécial Créations

## HYMEN HYMNE

CONCEPTION NINA SANTES / ADC-FESTIVAL ANTIGEL (GENÈVE)

« "Hymen hymne" est un projet chorégraphique et musical pour 5 interprètes, né du désir de prolonger le travail d'incarnation de figures et de corps marginaux, hybrides, autres, amorcé notamment avec le solo "Self made man". »

### MANIFESTE POUR UNE NOUVELLE AURORE

— par Marie Sorbier —

**Tout commence par un cadeau. Comment cannibaliser les images ? Comment faire une tornade ? Comment nettoyer la peur ? Comment faire trembler la terre ? Ces mantras déguisés en question sont posés au sol ; ils attendent pour réactiver leur puissance reptilienne la main qui les choisit.**

Dans cet espace qui bientôt sera plongé dans un noir profond, il faut prendre du courage et une dose de magie ancestrale pour être prêt à accueillir ce qui vient. Car s'adonner au rituel chorégraphié et chanté de Nina Santes, c'est accepter de voir s'accroître sa force vitale, c'est désenbourer ses canaux qui mènent au ciel, c'est bousculer les dieux, c'est filer le lien de sorcière à déesse, c'est croire en la résurrection. C'est réaffirmer la puissance agissante du corps comme temple sacré, de la voix comme médium privilégié vers l'obscur, de l'empathie comme source d'épanouissement. Pourtant très incarné, l'individu (interprètes et public) se fond volontiers dans un collectif de corps marginaux et hybrides, chimère à la fois

étrange et bienveillante ; difficile de distinguer, assis sur le plateau, d'où viennent les sons et les incantations. À l'affût des éclairs de lumière, des soubresauts de lampes de poche, le spectateur médusé est enveloppé, porté par une psalmodie chorale mystérieuse ; les masques qui obstruent parfois la bouche des cinq officiants empêchent de distinguer d'où proviennent les voix. Flouter la provenance et privilégier la propagation indéfinie dans l'air, surprendre par une construction dramaturgique séquencée et fluide, tout est fait pour activer un sentiment de communauté autour de figures féminines pourtant impressionnantes dans leur force et leur rapport au monde.



#### Pythie contemporaine

Jusqu'aux magnifiques pleureuses, en silence, veillant de leurs gestes expressionnistes ralenti celui qui git sous les linges. Partager la douleur du masculin qui meurt et fêter le retour à la lumière de l'humain qui renaît dans une transe qui ne finira qu'à l'épuisement des corps.

Tantôt saint Paul sur le chemin de Damas, tantôt Œdipe coincé dans son fatum, l'aveuglement mystique et mythologique est un thème récurrent du rituel ; Nina Santes pointe subtilement nos paresseuses, nos paupières qui se baissent quand la réalité est trop violente, notre refus de voir et de croire en l'aurore. Inspiré des mouvements écoféministes nés à la fin des années 1970 aux États-Unis et notamment des propos de la militante altermondialiste et sorcière néopaienne américaine Starhawk, ce projet interroge au-delà de la pratique de la sorcellerie, la figure de la sorcière comme un potentiel, un réceptacle volontaire, une pythie contemporaine. Qu'elle soit montrée du doigt ou autoproclamée, celle qui est rejetée ou qui choisit délibérément d'occuper la marge, celle qui est déviante, dangereuse, celle qui prend soin de l'obscur, des âmes et de la nature s'empare de son corps et de sa voix pour jeter un sort aux remparts immuables de ce qui doit être.



## SCÈNE BEAU MUSÉE DE GESTES POUR DANSEURS HANTÉS

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmidoff

Pour public joueur – et chevronné – uniquement. Les pièces de Foofwa d'Immobilité supposent d'être bien disposé. D'être poreux, amateur de tarot, de rébus à la Roland Topor, de cadavre exquis à la mode d'André Breton. Le danseur et chorégraphe genevois – Frédéric Gafner pour l'état civil – redistribue, d'un spectacle à l'autre, les cartes d'un bazar à fleur de peau, toujours les mêmes cartes enjouées et savantes, mais jamais dans le même ordre.

*/Unité*, à Genève jusqu'à dimanche, repose sur ce principe: un canevas sur lequel une dizaine de danseurs, sortis tout frais des écoles, brodent l'aventure d'un soir, développée entre le gradin et le plateau de la Salle des Eaux-Vives. Ils poursuivent une entreprise commencée en 2015, trois pièces comme autant d'initiations, soutenue par l'Association pour la danse contemporaine et la Comédie de Genève.

Vous voulez jouir de l'égarément? Alors pénétrez dans l'arène noctambule, éclairée par les arêtes d'une épiphanie, des résonances qui sont des piqûres dorées – Jacques Demierre au clavier. A l'intérieur, vos semblables, vos frères, volent comme des hiboux dans une grotte originelle. A moins que cet espace ne soit l'antre d'un cerveau, celui partagé de Foofwa d'Immobilité, de Caroline de Cornière – chorégraphe qui le seconde – et de leur bande.

### Le cerveau de la bande

Ce cerveau est un bulbe alvéolé. A main gauche, sur une paroi,

une citation de Robert Rauschenberg, ce peintre américain ami de Merce Cunningham, voisine avec un apôtre de la liberté célébré par Eugène Delacroix. Sur cet autre mur, le labeur des petits rats de l'Opéra de Paris vibre sous le pinceau d'Edgar Degas. Ici, *Le Goût du néant* de Charles Baudelaire propose une clé de lecture, sur une vilaine photocopie; là, le synopsis d'*/Unité* indique une marche à suivre.

On prend de la hauteur? Assis sur le gradin, on se retourne: surprise, tout contre vous, une Aphrodite côtoie un joli faune; une cousine d'Isadora Duncan – cette danseuse qui, au seuil du XXe siècle, forge ses pas en rêvant de la belle Hélène – fraternise avec un éphèbe christique. C'est une statuaire comme au Louvre. Mais ils s'animent, se fauillent entre deux rangées, psalmodient bientôt une incantation, un manifeste surréaliste. Et puis ils dévalent en torrent vers le plateau, se dispersent, absorbés chacun par un cérémonial.

### Rondes dionysiaques

*/Unité* est un musée de gestes imaginaire. Des extases dionysiaques aux rondes à la Jérôme Bosch; des langueurs d'une Africaine enturbannée à la Jean-Etienne Liotard à *L'Origine du monde* de Gustave Courbet; des éruptions libertaires de Monte Verità aux corps crus du Living Theatre des années 1960, Foofwa d'Immobilité infuse la matière qui le compose. La vertu de cette (sur)exposition? Elle rappelle au spectateur orphelin de ses trances que les danseurs servent à transmettre des gestes oubliés. Et à en révéler, éventuellement, le pouvoir. A la fin, le soussigné s'est retrouvé sur le gradin à saluer, sa main logée dans celle d'une danseuse. C'est ce qui s'appelle faire corps avec le sujet. ■

*/Unité*, Genève, Salle des Eaux-Vives, jusqu'au di 11 mars à 20h30; sa à 19h, di à 18h. [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

## SPECTACLE



## The Goldfish and The Inner Tube

Ruth Childs est une sacrée naïade. Sa jeune carrière est aquatique, on le jurerait. A l'automne 2015, à la Fondation Vuitton à Paris avant l'Adc à Genève, la danseuse se glissait dans la baignoire de sa tante, la chorégraphe Lucinda Childs – la discrétion même à la ville, un geste d'une beauté sidérale à la scène depuis un demi-siècle. Ruth reprenait alors des pièces conçues par Lucinda au cœur des années 1960, à la Judson Church, ce temple new-yorkais où une jeunesse en rupture d'académie imaginait des dispositifs insolents jusqu'à l'absurde, tordants parfois, aventuriers souvent.

C'est ainsi que Ruth s'est retrouvée à régner en peignoir dans une bassine excentrique, comme une héroïne alanguie de Truman Capote – *Breakfast at Tiffany's* par exemple.

Aujourd'hui, la jeune artiste anglo-américaine se lance dans une autre nage en compagnie du musicien et performeur Stéphane Vecchione. Sur scène, un amoncellement de pneumatiques et de câbles. Ruth Childs y dessine sa voie en poisson-philosophe. *The Goldfish and The Inner Tube* devrait faire des bulles. Une version pop – et en bocal – de la pêche miraculeuse. ■ A. DF

GENÈVE. SALLE DES EAUX-VIVES. DU 11 AU 15 AVRIL. [HTTPS://ADC-GENEVE.CH](https://adc-geneve.ch)

Date: 28.03.2018

**Tribune  
de Genève**

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/quotidien  
tirage: 36'200  
Parution: 6x/semaine



Page: 19  
Surface: 82676 mm²

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**

Ordre: 307257 Référence: 69048157  
N° de thème: 836.009 Coupure Page: 1/3

## Chorégraphie

# «Steps», un pas de géant pour la danse en Suisse

Du 12 avril au 5 mai, le festival biennal du Pour-cent culturel Migros célébrera le courage



PHOTO: M. GORLEY

Très attendu, le chorégraphe belgo-marocain Sidi Larbi Cherkaoui donnera au BFM deux pièces créées avec le sculpteur Antony Gormley.

**ARGUS DATA INSIGHTS**  
WISDOM FOR PROGRESS

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Rapport page 9/17

Date: 28.03.2018

**Tribune  
de Genève**

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022 / 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Média imprimé  
Type de média: Presse journalière  
Page: 30/30  
Publication: 6x/semaine



Page: 19  
Surface: 82616 mm²

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**

Order: 1077257 Référence: 09048117  
N° de thème: 636.000 Coupage Page: 3/3

## Cinq pas au bout du lac

● En ce printemps de jubilé, la biennale de danse contemporaine de Suisse tend aux Genevois un affriolant menu. Hormis Sidi Larbi Cherkaoui et le presque anagrammatique **Noetic/Icon** présenté en partenariat avec l'ADC au BFM les 19 et 20 avril (*lire ci-dessus*), la salle du Lignon accueillera deux morceaux de choix. Grâce à la coopération du réseau de théâtres Expédition Suisse, c'est d'abord Cindy Van Acker et sa Compagnie Greffe qui y régleront la mécanique implacable du tourbillon **Speechless Voices**. Créée le 13 à Lausanne, la pièce étonnera la soif impatiente des aficionados du bout du lac quatre jours plus

tard. Le 25, toujours à Vernier, la troupe libanaise Maqamat Dance Theatre donnera **Beytna**. Autour d'une grande table, on y verra quatre danseurs d'horizons fort variés (le Libanais Omar Rajeh, l'Ouest-Africain Anani Dodji Sanouvi, le Belge Koen Augustijnen et le Coréen Moon Suk Choi) entourer, avec des musiciens, une cuisinière d'âge mûr responsables de mets traditionnels, sensuels et festifs.

Pour assister ensuite aux affres d'une rupture amoureuse, on se déplacera le 26 jusqu'à Annemasse, où les chorégraphes israéliens Sharon Eyal (vedette de la Batsheva

Company) et Gal Behar (rol des clubs de Tel-Aviv) feront déferler le flux hypnotique de **Love Chapter 2**.

Enfin, c'est à la salle de l'ADC qu'éclateront, les 29 et 30 avril, les fastes de la danse issue d'Afrique de l'Ouest. L'artiste burkinabé Serge Aimé Coulibaly, fondateur du Faso Danse Théâtre, organise avec **Simply the Best West Africa** un concours de solos dansés par ses créateurs, dont il nous dévoile trois pièces primées: **Spirit**, du Burkinabé Adonis Nebié, **Kobéné**, de son compatriote Florent Nikiema, et **Patou t'es tout fait**, de la Malienne Fatoumata Bagayoko - tout récemment programmée au Théâtre de l'Usine. **K.B.**



### Katia Berger

Trente ans d'un fructueux remue-ménage. Trente ans que le festival biennal Steps, organisé par le Pour-cent culturel Migros, met en orbite sur terres helvétiques une douzaine de compagnies de danse venues du monde entier. Quinze éditions, autrement dit, que se développe à travers le pays un réseau de théâtres empressés de se répartir au printemps les ambassadeurs internationaux des styles et tendances dominants de la danse contemporaine.

La 16<sup>e</sup> mouture depuis 1988, qui tiendra l'affiche du 12 avril au 5 mai, ne réquisitionnera pas moins de 36 salles partenaires dans 31 localités alémaniques, romandes, tessinoises - ainsi qu'une en France voisine et une en Allemagne limitrophe. Douze compagnies totalisant 130 interprètes donneront 83 représentations pour toucher un public d'environ 30 000 spectateurs. Sans mentionner les activités annexes telles qu'ateliers ou colloque.

### Un double mouvement

Programmatrice pour Steps depuis vingt ans, sa directrice artistique, Isabella Spirig, relève deux lignes de force contraires au sein de cette édition anniversaire. «Je me réjouis

d'une part du dynamisme croissant qui caractérise la scène chorégraphique suisse, et genevoise en particulier. Les théâtres se sont professionnalisés, on trouve toujours plus d'artistes actifs et de formations proposées», s'enthousiasme-t-elle. En effet, cette effervescence justifie plus que jamais la circulation sur l'ensemble du territoire d'œuvres autrement cantonnées à une diffusion régionale.

Sur un mode plus mineur, Isabella Spirig constate que la production globale porte dans sa chair la marque d'une certaine inquiétude. «Dans le contexte des attaques terroristes, de l'élection de Donald Trump ou des dangers écologiques, les arts réagissent au malaise ambiant en intégrant des thématiques liées à la mort ou à la perte. La danse cherche à regagner l'espoir pour une humanité qui s'accepte désormais fragile.» Aussi, pour épouser une nouvelle Terpsichore convaincue que «la curiosité fait reculer la peur», l'organisatrice a décidé de placer Steps 2018 sous le signe du courage - «Mut» en version zurichoise.

Du point de vue des artistes, ce courage consiste à «ouvrir les portes du dialogue» et «surmonter les obstacles». Pour les programmeurs, à «prendre le risque» de coproductions à l'issue inconnue. Si le terme anglais

«steps» renvoie aussi bien au pas en avant qu'au pas de danse, il évoque également la marche de l'escalier...

### Danser, c'est aussi grimper

Pour les amateurs, ce sont trois chorégraphes majeurs qui occuperont les marches du podium. À savoir le Belgo-Marocain Sidi Larbi Cherkaoui, qui tournera entre Winterthur, Fribourg et Genève avec deux pièces contrastées, *Noir et blanc*, conçues en collaboration avec le sculpteur britannique Antony Gormley et interprétées respectivement par la GöteborgsOperans Danskompani et la troupe même de Cherkaoui, Eastman: ce doublet, en première suisse, ouvrira le festival le 12 avril au Theater Winterthur. La nouvelle création pour six danseurs de la Genevoise Cindy Van Acker, *Speechless Voices*, sur une musique de Mika Väinö, sera, elle, révélée le 13 à Vidy-Lausanne. Enfin, la compagnie israélienne L.E.V., programmée pour la troisième fois par Steps, profitera d'une belle visibilité avec *Love Chapter 2*, entre hypnose et musique techno.

### Festival de danse Steps

Du 12 avril au 5 mai dans toute la Suisse. À Genève: BFM, ADC, salle du Lignon, Château Rouge, [www.steps.ch](http://www.steps.ch)



## Kaori Ito, danseuse dans l'encre des songes

**RENCONTRE** L'artiste japonaise, 38 ans, se dévoile dans «Robot, l'amour éternel», merveille d'autoportrait ironique et tendre, à la Salle des Eaux-Vives à Genève jusqu'à dimanche

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmidoff

À la tombée du lit, Kaori Ito dessine dans un carnet ses rêves. Ce matin-là, la danseuse crayonne sa mère: elle la serre et ne rencontre que des os. Soudain, ces os sont des oiseaux qui prennent leur envol. Ces jours à Genève, *Robot, l'amour éternel* mêle l'encre des songes, comme si la vie de ce roseau enchanté, choyé naguère par James Thierrée, Angelin Preljocaj, Philippe Decouflé, des grands pour lesquels elle a dansé, s'y rejouait en accéléré.

La mémoire de ses nuits, c'est ce que Kaori Ito offre à la Salle des Eaux-Vives, avec un art sûr de l'anacoluthe, ce plaisir de la rupture syntaxique. Voyez son pied, plus malin que la moyenne. Il surgit en préambule, comme un point d'exclamation, au-dessus d'une dalle carrée qui tient lieu de scène. La danseuse s'y cache encore, lovée sous la plateforme, mais sa jambe parade déjà, sacrée cabotine va. Une sonate de Schubert l'a appelée. A présent, Kaori Ito se dresse tout entière sur le plateau, fille des ombres faite pour jouer avec les mailles du temps, pour se glisser d'un fuseau horaire à l'autre, comme une héroïne de Jiro Taniguchi, l'auteur vénéré de *Quartier lointain*.

### Les confessions d'une jeune mère

Elle danse sur ces strates-là, justement, celles d'un passé immédiat recomposé, d'un présent qu'elle voudrait moins chaotique, d'un avenir qui a pour elle aujourd'hui le visage de son fils, Sola, 9 mois à peine. Elle se libère de son ancre, buste et bras mécaniques, comme un automate: tout revient dans la sacCADE. Une voix enregistrée, la sienne, déroule le fil des jours d'une artiste qui a transformé la planète en terrain de jeu. Un soir, c'est Syd-

ney qui l'applaudit. Un autre, c'est Nantes. Un autre encore, c'est Dresde ou Toyohashi au Japon.

Dans ce flot filtré par un iPhone passe une inquiétude philosophique: qui suis-je quand le monde me disperse ainsi? comment vider mon cerveau? et se pourrait-il qu'un jour je sois jetée comme les poupées de mon enfance?

Sur le plancher de ces aveux gisent la rotule d'un robot, son coude, les membres orphelins d'un androïde. *Robot, l'amour éternel* est une autofiction: on y lit l'onde de choc d'un accouchement – l'artiste qui s'extirpe au début d'un orifice – la fatalité d'une déconfiture, celle de la machine qui se croyait éternelle, la pauvre, celle de l'illusion amoureuse, l'inconsciente. Kaori Ito touche à la matière de nos vies d'une aile de charbonneret printanier: elle se pose un instant, reprend son vol, aspire au vide où on se rassemble; et puis soudain, elle dit comment Sola a changé son centre de gravité.

### Le rêve d'une vie princière

«Kaori signifie princesse en japonais», raconte-t-elle après la représentation. Son père, un plasticien connu, sa mère, artiste elle aussi, ont rêvé devant son berceau d'une vie princière. A 15 ans, Kaori a des années de ballet à son actif et un talent pour les attrape-rêves indiens qu'elle fabrique et vend. Elle collectionne les habits, les tutus en particulier, et vénère Sylvie Guillem, cette athlète du ballet qui transforme un pas en sortilège. Elle s'imagine danser pour Angelin Preljocaj, pour Philippe Decouflé, des artistes qui frappent depuis la fin des années 1980 et dont les spectacles, découverts dans les magazines, l'intriguent.

L'odyssée de Kaori est ainsi écrite qu'elle débarque en France à 18 ans et qu'elle met son talent félin au service de ces figures. Elle assimile le français même si le sable est parfois mouvant. «Quand je remerciais, je disais: «Merci, beau(cu) (sic)» et on me répondait: «Toi aussi.» En 2015, elle se livre à la première personne en invitant son père à partager la scène avec elle dans *Le danseur parxe que je me méfie des mots* – à la Salle des Eaux-Vives déjà, à l'invitation de l'Association pour la danse contemporaine. En février, au festival Antigal à Genève, elle se dévoilait encore, avec l'homme de sa vie, le comédien Théo Touvet: ensemble, ils jouaient *Embrasse-moi*.

Le père en amont, l'amant en aval, le fils au présent. C'est pour lui, Sola, qu'elle écrit chaque jour leur chronique, pour qu'il connaisse plus tard le son de son babill, qu'il s'émeuve d'avoir barboté dans l'insouciance, qu'il conserve dans les joues l'odeur de la tendresse. Kaori est une mémorialiste compulsive. Quand elle était fillette, elle tenait déjà un journal, parce qu'elle redoutait de disparaître à l'improviste, emportée par un démon de passage. «J'avais toujours peur que mes parents ne sachent pas ce que j'étais devenue.» Aujourd'hui, elle poursuit cet archivage maniaco-poétique, comme s'il y avait là, dans la mémoire de l'iPhone, sur un compte Facebook un ancrage, fût-il provisoire.

Kaori Ito, comme les personnages de *Quartier lointain*, a un pied ici, un autre de l'autre côté du miroir. Elle commerce volontiers avec les fantômes, parce que la mort dans sa famille n'est pas un sujet tabou, souffle-t-elle. Il lui



arrive ainsi d'écrire à des amis défunts: elle se demande pourquoi il est plus facile de leur pardonner un manquement qu'aux vivants. Cette matière devrait nourrir sa prochaine pièce prévue pour 2020.

### S'enraciner avec Sola

Dans le Tokyo de son enfance, Kaori Ito s'est longtemps vue vedette comique à la télévision. A un moment, elle s'est projetée en épouse d'ambassadeur pour voyager. Les entretiens de la diplomatie n'étaient pas faits pour elle. Ces soirs à Genève, elle s'épanche du bout des orteils, en morceaux ironiques et spirituels. Elle vous lance soudain, grave comme une moinesse, que sa vie est devenue banale, qu'elle est mère et qu'elle se sent plus enracinée grâce à Sola. Ce nom veut dire «ciel» en japonais. La clé des songes n'est pas loin. ■

**Robot, l'amour éternel**, Genève.  
Salle des Eaux-Vives, les 15, 16 et 18 mai  
à 20h30. [adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)



Kaori Ito a dansé pour James Thierrée, Philippe Decouflé, Aurélien Bory. Aujourd'hui, elle se raconte dans des pièces inclassables et poignantes, à l'image de «Robot, l'amour éternel», [adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)

Date: 01.05.2018

**scènes**  
magazine

Scènes Magazine  
1211 Genève 4  
022/ 346 56 43  
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Trage: 5/000  
Parution: 10x/année



Page: 59  
Surface: 9881 mm²

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**

Ordre: 1071257 Référence: 09084965  
N° de titre: 836.009 Couverture Page: 1/1

### ADC, Salle des Eaux-Vives *Thomas Hauert*



« How to Proceed » © Bart Grietens

*Pour les 20 ans de sa compagnie ZOO, Thomas Hauert invite ses proches collaborateurs à tisser les multiples fils de leurs rêves et utopies sur des trames complexes, mais passionnantes.*

*Sarah Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorster, Gabriel Schenker, Fabian Barbo, Liz Kinoshita, Albert Quesada et le chorégraphe s'inspirent des Hakas maoris, du chant rituel ou encore des rituels du charivari pour exprimer une forme de colère grandissante. La pièce se donnera sous la forme d'un trompe-l'œil, avec un développement dramaturgique à vue, troublant les lignes entre processus de création et représentation.*

📅 Du 24 au 26 mai 2018

Réservation : +41 (0)22 320 06 06



## Anne Davier et Cindy Van Acker font imprimer les corps qui agiteront l'ADC



**Cindy Van Acker égrène la saison à venir, tandis que Joris Van Oosterwijk prend l'empreinte de la directrice Anne Davier.** >>

### Saison 2018-2019

La nouvelle directrice et sa chorégraphe associée divulguent leur affiche à la faveur d'une belle et solennelle performance

Un coin salon à jardin, un tourne-disque à cour, et un atelier d'artiste au milieu - flacons, pigments, tabouret, quelques fleurs dans des seaux. Des cintres tombent des estampes verticales de corps humains; au sol gisent leurs supports encore vierges. Tout au long de la présentation de saison performée lundi soir à la salle des Eaux-Vives, le Belge Joris Van Oosterwijk a couché sur une encre noire des membres de l'équipe de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) - y compris sa nouvelle vestale Anne Davier et son bras droit, la chorégraphe Cindy Van Acker - afin d'en imprimer les contours, les postures, les plis et le profil. À ce jour, le «Stamping Project» du plasticien totalise 1800 de ces traces individuelles.

Au gré du «work in progress» interactif, la direction bicéphale des

lieux commentait les venues qui marqueront sa toute première programmation saisonnière, tantôt en direct, tantôt en différé via un vinyle lui-même gravé des deux voix féminines. L'impression, donc, comme ligne de force d'une nouvelle identité pour l'ADC, avant son déménagement, prévu pour 2020, au Pavillon de la danse, à la place Sturm. Impression auditive, aussi, puisque d'importants extraits des musiques accompagnant les spectacles annoncés ont été diffusés sur le même pick-up.

À votre tour, qu'inscrive dans vos agendas? Une alléchante brochette de 18 propositions, dont on ne mentionnera ici qu'une sélection. Passé l'invitation incontournable, en partenariat avec le festival La Bâtie, du Belge Jan Martens avec un «Rule of three» impulsant une succession de stimuli sensoriels, on retrouvera l'Espagnol Salva Sanchis, qui dansait l'an dernier à la même Bâtie, aux côtés d'Anne Teresa de Keersmaecker, l'inoubliable «A Love Supreme». Cette fois, au lieu de John Coltrane, c'est une techno haletante qui emmènera en octobre les cinq

interprètes de «Radical Light» dans une transe entre intuition et sophistication. Toujours de Belgique suivront Louise Vanneste et un «Thérian» inspiré de Virginia Woolf. Sauf que les deux danseurs en présence, plutôt que changer de sexe comme le protagoniste d'«Orlando», passeront de l'animalité à la conscience, de l'obscurité à la lumière, et vice versa.

Le début de novembre verra se succéder deux Genevois sur les planches eaux-viviennes: Maud Blandel avec des «Lignes de conduite» explorant la frontière entre divertissement et sacré; Foofoa d'Immobilité avec un «DANSONgS» qui invente l'équivalent de la chanson en danse. L'Irlandaise Oona Doherty impressionnera quant à elle avec «Hope Hunt», qui superpose la musique religieuse à la violence sociale subie par de jeunes exclus de Belfast.

Daniel Linehan et Emmanuel Eggermont ouvriront 2019 respectivement avec «dbddbb», essai cinématique sur la marche collective, et «Polis», édification d'une cité chorégraphique. Cindy Van Acker reprendra pour sa part les «Speechless Voices» qu'elle dédiait ce printemps à feu son complice, le compositeur Mika Valnio. Formé chez Dimitri, le Genevois Gregory Stauffer créera encore un clownesque «The Wild West Whatever», Aurélien Dougé osera «Au risque de...», Christian Rizzo s'adressera au jeune public et Marthe Krummenacher présidera à une prolifique rencontre.

Pour conclure, deux événements marqueront le début de cette nouvelle ère: l'hommage XXL rendu à la chorégraphe Noemi Lapzeson exactement un an après son décès en janvier. Et la création, par Michèle Pralong et Vincent Barras, d'une radio spéciale ADC, «Station debout», qui enregistrera au fil de l'année six émissions en

*Radical Light* ouvre demain soir la nouvelle saison de l'Association pour la danse contemporaine. La pièce fait l'effet d'une «bombe», pour Cindy Van Acker et Anne Davier

## La musique s'invite dans la danse

CELE DALLA TORRE

**Genève** ▶ Elles ont eu envie d'inviter de nouvelles écritures chorégraphiques, encore «hors circuits» et méconnues en Suisse romande, sur le plateau de la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Anne Davier, directrice de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), et Cindy Van Acker, chorégraphe mûri-mûri genevoise, à la programmation, succèdent à Claude Rataz à la tête de la structure et proposent une vingtaine de spectacles pour leur première programmation.

Le chorégraphe catalan Salva Sanchis, et *Radical Light*, avec qui la nouvelle saison de l'ADC ouvre ses portes demain, est l'une de ces écritures novatrices. «Sa pièce est une bombe», lâche Cindy Van Acker, qui souligne la virtuosité des danseurs. «La rythmique nous emporte», poursuit Anne Davier: les cinq interprètes dansent une forme de transe sur les pulsations techno-hinterrompues du duo Discodisafinado, qu'on retrouvera en after le vendredi soir.

### Partition de cloches

La chorégraphe belge Louise Vanneste, avec *Thérèse* la semaine suivante, soigne elle aussi son vocabulaire chorégraphique. «Une écriture ôtonnante, qui surprend et déboussole le public. Il y a très peu de lumière, on plonge dans des univers très obscurs. J'ai pensé aux oiseaux en la voyant», détaille Cindy Van Acker. Louise Vanneste interprète son «leus» solo avec un danseur, s'inspirant de la figure romanesque de l'Orlando de Virginia Woolf, où l'on passe du féminin au masculin sans qu'il n'y paraisse. Cédric Dambrial, qui en signe la composition musicale, prolongera la représentation du samedi 11 octobre par un concert.

Pièce également faite de lumières sombres, *Poils*, d'Emmanuel Egger-



*Radical Light* du danseur et chorégraphe Salva Sanchis (à gauche) lancera la nouvelle saison de l'ADC dès vendredi. SAMY OBERLIN

mont, danseur litiche de Raimund Hoghe, sera à l'affiche en janvier. «Emmanuel Eggermont a travaillé sur les différentes textures du noir, et cite aussi le peintre Soulages. Il a réfléchi à la manière de bâtir une cité, dans laquelle les individus forment une vraie communauté», poursuit la chorégraphe genevoise d'origine flamande.

Ces pièces ont pour point commun de mettre sur le même plan le mouvement, les lumières, et le son, un axe de travail de la nouvelle saison de l'ADC. L'idée n'est pas nouvelle, Cindy Van Acker elle-même poursuit cette ligne pluridisciplinaire depuis des années. Il

**Dans cette nouvelle saison de l'ADC, plusieurs pièces mettent sur le même plan mouvement, son et lumière**

n'empêche qu'on observe cette tendance chez un nombre croissant de chorégraphes aujourd'hui.

Cultivant elle aussi un lien fort avec la musique, l'artiste franco-suisse Maud Blandel a tissé dans *Lignes de conduite*, à découvrir fin octobre, une partition musicale – précisément une «partition de cloches» de Charlemagne Palestine – avec sa partition chorégraphique.

Une réjouissante nouveauté à l'ADC: des émissions radiophoniques co-quant la voix de chercheurs-esses autour de la thématique du corps, qui prendront possession du plateau six lundis dans l'année. Le premier pro-

gramme «Station Debout» aura lieu lundi 15 octobre. Le philosophe et historien Georges Vigarello dialoguera avec la dramaturge Michèle Pralong, pilote du programme, et l'historien de la médecine et performeur Vincent Barras, invité permanent. L'émission sera diffusée sur Radio Vostok le dimanche 23 octobre (19h), avec un podcast disponible dès le lendemain sur le site de l'ADC et de la radio genevoise indépendante.

Autre nouveauté, et non des moindres, un temps fort consacré aux jeunes artistes romands et internationaux. *Emergentia* convoquera en avril neuf danseurs et chorégraphes de la relève, de 20 à 34 ans, qui présenteront pour certain-e-s leurs premières pièces, en collaboration avec l'Abri et le Théâtre de l'Usine.

### Hommage à Mika Vainio

L'ADC ouvrira aussi désormais sa scène à un spectacle jeune public: le chorégraphe Christian Rizzo ouvrant la marche en mai prochain. En partenariat avec Antipol et le Griffl, hommage sera rendu à Nomi Lapinon en février, avant la dernière création de Cindy Van Acker, *Spectacles Union*, esquisse chorégraphique en hommage à son ami, compositeur et compositeur artistique disparu en 2017, Mika Vainio.

En novembre, l'incroyable danseuse irlandaise Oona Doherty partagera aussi l'affiche de quelques soirées avec Footwa D'Immobilité, avant Gaëlle Bourges, dont le mouvement croise l'histoire du nu féminin, puis Gregory Stauffer scrutant la figure du clown, et bien d'autres encore. Pour l'heure, il faut se féliciter que le projet de Pavillon de la danse devienne réalité à Genève – la première pierre sera symboliquement posée en novembre. Ouverture prévue en septembre 2020 pour relayer la Salle des Eaux-Vives. I

*Radical Light*, du 5 au 7 octobre, www.adc-geneve.ch



**ACCUEIL**    **LIVRES** ∨    **COLLABORATIONS** ∨  
**BIOGRAPHIE**    **BLOG**    **CONTACT**

Les bras nus deviennent des hélices blanches dans l'obscurité, les lacets noirs créent des tatouages instantanés...

C'est à une rencontre dans l'ombre que nous invite la chorégraphe et danseuse **Louise Vanneste**, ou plutôt une pénombre organisée avec juste assez de lumière pour deviner, entrevoir, sentir, imaginer. Nous sommes dans un mystère, dans un solo à deux têtes, une quête d'identité qui se transmet d'homme à femme, de femme à bête mythologique, d'un corps à l'autre. «Un solo avec deux personnes distinctes qui s'interpénètrent» explique l'artiste. L'homme est interprété par Youness Khoukhou qui offre le relais de cette quête d'identité en milieu instinctif.

«Entre écriture instantanée et préétablie» précise l'artiste, «Thérians», le terme venant de thériantropie, la transformation totale ou partielle de l'homme en animal, est une succession de sensations zooanthropiques. Archaeoptérix indestructible, papillon alanguiné, serpent qui s'envole, guépard qui sommeille, saumon qui s'évertue... Le capuchon comme carapace, les fils du vêtement comme des plumes d'oiseaux, les reptations tentaculaires jusqu'au bourdonnement de la bande-son, tout nous ramène à cette part instinctive qui nous échappe, qu'on pourrait aussi qualifier d'«autre langage»...

«Que reste-t-il de la danse quand il fait sombre et que ce n'est plus seulement visuel?» interroge la danseuse.

Et les instants de lumière y répondent grâce aux costumes spécifiques conçus par **Céline Lellouche** et réalisés grâce à l'aide du **Théâtre de Liège**. La styliste belge a imaginé un tissu qui capte la lumière, «car les arts sont toujours une collaboration» se réjouit Louise Vanneste, avec les costumes comme avec la musique électro de **Cédric Dambrain**, «une présence sonore» qui va du gong au chuchotement distillé, bombe ou bombyx, éclat ou insinuation. Zen et primordial, Thérians nous relie à la fois à la luminosité de la terre et à l'infinie nuit. Deux éléments qui se succèdent, se répondent, s'interpénètrent au même titre que le principe masculin- féminin qui finit par ne faire plus qu'un.

# Danse timbrée à l'ombre d'une cloche

Scènes

Alexandre Demidoff

Publié jeudi 1 novembre 2018 à 21:09, modifié jeudi 1 novembre 2018 à 21:30

## La jeune chorégraphe Maud Blandel s'inspire des tarentelles d'antan. A l'affiche à Genève jusqu'à dimanche, sa ronde pour quatre danseuses sonne juste

Devenir cloche le temps d'une transe. Bourdonner, vibrer, sonner de tout son corps de spectateur. Et se purger des tracas du jour.

*Lignes de conduite* de la jeune chorégraphe suisse Maud Blandel opère ainsi à la Salle des Baux-Vives, lieu de l'Association pour la danse contemporaine à Genève. Vous pensez être assis et vous êtes déjà happé par les galops groupés de quatre sylphides infatigables, chevelure de demoiselle dans le vent, pull et pantalon anthracite.

### Rituel et minimalisme

Comment fait-elle, Maud Blandel, pour vous ébranler ainsi? Elle imagine d'abord un dispositif liturgique. Au milieu de la scène, une grosse cloche de cathédrale. Au premier plan, quatre longues cordes rattachées au bourdon. Chaque danseuse se positionne devant le sien. Dans cinq secondes, elles tireront ensemble, afin que la cloche descende d'un cran, plus près du sol. Tintinnabulent alors clochettes et clarines, mêlée argentée ou cuivrée.

Vous avez dit tapis mulant métallique? Telle est l'œuvre du musicien Charlemagne Palestine, une référence. C'est sous cette averse que le quartet commence sa course, à pas de loup, puis de biche, puis de centaure, effarouchés selon la tonalité, impérieux à l'improviste. Ce qui frappe alors, c'est l'attention de l'une au mouvement de l'autre, comme si chacune était un miroir pour les autres. Les bancs de poissons, les harpes de sangliers ne procèdent pas autrement.

Maud Blandel s'intéresse à nos rituels, archaïques ou actuels. Dans une précédente pièce, elle faisait défiler des pom-pom girls, ces fantassins en jupe courte qui sont censés amortir les chocs du football américain. Cette fois, elle détourne les tarentelles du sud de l'Italie. Elle en conserve le principe d'une ronde inexorable. Une danse à la fois minimale dans son expression et maximale dans son expansion.

### Corps primitif

La beauté de ce dessin, c'est sa continuité. La sonnette s'interrompt certes, trois fois, le temps pour ces coureuses de fond de reprendre haleine et de baisser d'un cran la cloche. Mais elles reprennent à chaque fois leur cavalcade, variations infinies en quête d'un état second, comme s'il s'agissait d'éveiller un corps primitif enfoui, de chasser le contingent, d'éprouver la vie au-delà de son individualité.

Voyez-les à présent sur la ligne d'arrivée. Les yeux de ces moineses ne sont plus que prière, leurs ortels demandent grâce, leurs esprits ont fugué depuis longtemps. Elles ont le souffle coupé, mais un air de bienheureuses. Il est bon d'être sonné ainsi.

**Lignes de conduite**, Genève, Salle des Baux-Vives, jusqu'au 4 novembre, <https://adc-geneve.ch>



## Tornade irlandaise à Genève

ALEXANDRE DEMIDOFF  
@alexandredmidoff

**DANSE** Opposition de style entre deux fauves de la scène. À la Salle des Eaux-Vives, la stupéfiante Oona Doherty secoue, tandis que le Genevois Foofwa d'Imobilité s'égaré d'une farce à l'autre

Aux origines de la colère, il y aurait elle, Oona Doherty. On est à Genève, la nuit tombe en lambeaux et la danseuse s'arrache à une voiture crissant comme elle. Autour de cette femme voyou, deux cents spectateurs interloqués par ce bruit, ces beats et cette fureur. Sur le bitume, elle proteste de tout son corps, tigresse au ras du sol. Dans un instant, elle poursuivra son sabbat sur la scène de la Salle des Eaux-Vives, dans le noir, sous des trombes de musique métallique. Sa silhouette zèbre l'obscurité: un trait rouge qui coupe tout ce qu'il croise.

Une éruption, puis une danse de guerre. C'est ce que vit l'Irlandaise Oona Doherty dans *Hope Hunt & The Ascension Into Lazarus*, à l'affiche de l'Association pour la danse contemporaine jusqu'à dimanche. Cette fille de Belfast, patibulaire comme un rugbyman un soir de cuite, frappe où qu'elle passe. Sur scène, elle encaisse, riposte, maîtresse pourtant de son volcan. La voilà qui s'éclipse pour revenir,

t-shirt blanc extra-large sur pantalon de judoka. On l'imagine prête à entrer dans les ordres ou à faire le poing. Elle fera les deux.

### Rixe de taverne

Écoutez alors cette rixe de taverne que vient contrarier un chant de chapelle. Oona Doherty oscille entre deux bords, l'un roturier jusqu'à la lie, l'autre liturgique. L'extase qui se dessine à l'instant sur son visage est hilare. C'est le masque grotesque d'une révolte orpheline de sa transcendance.

Oona Doherty est stupéfiante. Le film bâclé qui suit sa performance, un quart d'heure avec elle dans les entrailles de Belfast, n'ajoute rien à sa gloire. Pour faire le poids face à elle dans la même soirée, il fallait un autre fauve. Le danseur genevois Foofwa d'Imobilité est de cette race. Ses pièces sont depuis vingt ans des malles démoniaques: en sortent des figures adulées de l'histoire de la danse, Pina Bausch et Merce Cunningham au hasard. L'artiste a une veine farceuse qui le distingue. *DANSONgS*, sa nouvelle création, relève de cette inspiration.

Pouvait-on d'ailleurs imaginer plus grand contraste? Après le rush d'une punk irlandaise, la ballade d'un troubadour. Sa dame? La danseuse Alizée Sourbé. «Approchez, approchez, asseyez-vous sur le plateau, autour de nous», lance en substance le ménestrel en collant. Ils

vont enchaîner les chansons, une berceuse potache ici, une sérénade toquée là, une romance sirupeuse là encore. Chaque titre est l'occasion d'une chorégraphie précise et foutraque à la fois, avec cet acmé: sur une estrade, couchés sur un coude l'un et l'autre dans un halo pourpre, ils entonnent *Le parfait inconnu*, célébration «pouet pouet» de Cupidon.

### Naufragés sur la vague

L'idée de la chanson faite geste est belle, mais elle mériterait un traitement plus exigeant. L'ensemble bute ici sur la complaisance de l'artiste. Bien que brève, quarante minutes, la pièce paraît longue. Elle n'est pas assez bien chantée pour que le spectateur jouisse du second degré de l'affaire. Pis, elle se délaie, tant certaines saynètes s'étirent, à l'image des «bonjours» qui ouvrent le spectacle.

Cette sottie, comme on appelait les farces médiévales, ne prépare pas au dernier acte de la soirée.

*Dyade*, film réalisé par Nicolas Wagnières sur un concept de Foofwa d'Imobilité. Sur une barque au milieu d'un lac, un homme, une femme, Filbert Tologo et Alizée Sourbé. On les découvre vus du ciel, naufragés sur la vague. Au ras des flots ensuite, on accompagne leur ballet d'infortunés, des bruits de bouche ou de chambre à air en guise de bande sonore. L'allégorie est éloquente, mais elle s'épuise: resserrée, l'opus aurait plus d'impact. Là, on finit par regarder dans la vague. ■

CRITIQUE

Date: 12.12.2018



Radio Télévision  
Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse  
1211 Genève 8  
058 / 236 36 36  
www.rts.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Uti/M: 07/000  
Page Visits: 13583543



A D C  
association pour la  
danse contemporaine  
genève

Ordre: 1072257  
N° de thème: 636.009

Référence: 71971039  
Cours Page: 1/2

Spectacles

Publié à 09:54

## "Blue Moves", une ode dansée au blues, au travail et à la sueur



Théâtre: "Blue Moves", de Rudi van der Merwe, à l'ADC de Genève jusqu'au 16 décembre 2018 Culture au point / 5 min. / vendredi à 12:21

Chorégraphe et danseur d'origine sud-africaine, Rudi van der Merwe présente "Blue Moves" à Genève, salle de l'ADC jusqu'au 16 décembre. Travail à la chaîne, chansons de blues, sexe et danse mènent le bal.

Il a le blues Rudi van der Merwe. Il ne l'a pas dans la peau, mais carrément au cœur du muscle et de l'os. Lorsqu'il travaille ses mouvements, seul dans son studio, le chorégraphe et danseur écoute du blues. Jusqu'à présent, cela ne se savait pas. Cela ne se voyait pas non plus dans ses créations de danse contemporaine. Des œuvres très plastiques, avec une installation, des écrans parfois et une thématique sociale ou politique qui donnaient l'impulsion au mouvement.

Rudi van der Merwe était un homme de concept. Avec "Blue Moves", pour la première fois, c'est le contraire qui se produit. La musique est au cœur du sujet. Et les danseurs au service du blues.

De Calvinia à la Cité de Calvin

Avant d'être membre de la troupe de Gilles Jobin, puis de devenir un danseur et chorégraphe de la scène romande apprécié internationalement, Rudi van der Merwe est né à Calvinia. De Calvinia à la Cité de Calvin, il n'y a qu'un petit pas linguistique. Culturellement, c'est un gouffre.

Calvinia, ses moutons, son rooibos, sa culture protestante et naguère son apartheid. Avoir vécu en Afrique du Sud dans la peau d'un blanc, avoir habité une petite ville où le maire actuel se nomme... Schwarz, ça donne une saveur toute particulière au blues, à ses chants de labeurs ou de malheur, à l'histoire du peuple noir.

>> A voir, le trailer du spectacle:

Un hommage au travail

Partant du blues, Rudi van der Merwe rend hommage au travail, au geste mille fois répété, à la lancinance du boulot à la chaîne, parfois même enchaîné. Ce n'est plus une compagnie de danse qui entoure le chorégraphe.

ARGUS DATA INSIGHTS®

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Rapport page 8-9

Date: 12.12.2018



Radio Télévision  
Suisse



ADC Association pour la  
danse contemporaine  
Genève

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse  
1211 Genève II  
0587 216 34 36  
www.rts.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
ISSN: 1789000  
Page Web: 17583943

Ordre: 107257  
N° de thème: 836.009  
Référence: 7197539  
Coupage Page: 2/2

c'est un chain Gang qui chante le blues dès son entrée sur le plateau de danse. La chorale est parfaite, Rudi van der Merwe sait s'entourer.

Genève et son melting pot sont bien pratiques. Il y a là Marthe Kruppenacher, américaine d'origine, Kylie Walters et József Trefeli, tous deux australiens. Et du coup, le quatuor chante juste et ça balance. Côté cour du plateau, s'allonge une file de sceaux noirs en plastiques. Les danseurs vont les porter, se les passer dans un mouvement qui rappelle le travail des esclaves ou les chaînes de pionniers lorsqu'il s'agissait d'éteindre un incendie avec les moyens du bord.

Une ode à la sueur

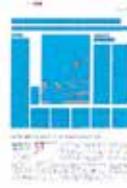
La scène est sombre, les mines sont graves et le blues omniprésent: des chansons de Bessie Smith ou de Ma Rainey. Les sceaux traversent la scène dans un ballet parfaitement orchestré. Ils se renversent enfin, s'avèrent pleins d'eau. Et le spectacle de basculer dans un autre hommage. Nous ne sommes plus chez les forçats noirs afro-américains. Nous voici chez Andy Warhol et son long métrage "Blue Movie" à la sexualité pénétrante.

Rudi van der Merwe travaille comme un peintre. Il apprécie le motif, explore le leitmotiv. Au final, "Blue Moves" est une formidable ode à la peine et à la sueur. Sueur du travail et sueur du sexe. On n'est pas dans une comédie musicale R'n'B, encore moins dans le film "O'Brother" des frères Cohen. Rudi van der Merwe reste de la danse contemporaine, à priori à mille lieues de l'univers de BB King. Et pourtant, le moins qu'on puisse dire, c'est que le blues lui va bien au teint.

Thierry Sartoretti/ld

"Blue Moves" à Genève, salle de l'ADC jusqu'au 16 décembre.

Publié à 09:54



## A Genève, une radio célébrera la danse

**SPECTACLE** Ce lundi soir, l'Association pour la danse contemporaine lance son studio et sa première émission avec l'historien du corps Georges Vigarello, une sommité. L'enjeu: étendre le territoire du plaisir

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmidoff

Et si c'était la belle idée de la rentrée? Une manière d'étendre le territoire du plaisir? Et de joindre la pensée au geste, de faire en sorte qu'un mouvement singulier résonne autrement? Une radio sur le ring de la danse. Telle est la scène inédite proposée par Anne Davier, directrice à Genève de l'Association pour la danse contemporaine (Adc), et la chorégraphe genevoise Cindy Van Acker, artiste associée.

Un baptême des ondes, donc. Ce lundi soir, à la salle des Eaux-Vives, lieu de l'Adc, Michèle Pralong et Vincent Barras feront leurs débuts devant un micro. Ces deux esprits charpentés animent Radio Station Debout tout au long de l'année. La première est dramaturge et metteuse en scène, elle a aussi codirigé le Théâtre du Grütli à Genève. Le second est médecin, historien de la médecine, musicien et héraut de la poésie sonore. Le duo interviewera Georges Vigarello, historien français qui traque les aventures du corps à travers les siècles. Une star dans son domaine. Son livre sur la virilité a fait date.

«Les écoles d'art comme la HEAD à Genève, les centres culturels, les théâtres proposent aujourd'hui des dispositifs d'accompagnement, sur leurs sites, à travers des publications et des colloques, explique Michèle Pralong. Cindy Van Acker avait envie depuis longtemps d'un espace de parole et de pensée qui nourrisse les spectateurs après la représentation, qui suggère des optiques inédites. Elle

avait déjà ce projet pour sa compagnie, elle l'a transféré à l'Adc. Notre radio permettra cela: on pourra assister à l'enregistrement de l'émission, l'écouter ensuite sur Radio Vostock, une station genevoise portée par des jeunes, ou sur la web radio DUUU; et on pourra évidemment la podcaster.»

### En résonance avec les spectacles

Les émissions entreront en résonance avec les spectacles. C'est l'ambition de Radio Station Debout. Serait-ce alors réservé à des hyperspécialistes? Non, promet Michèle Pralong. L'idée de cette première saison, c'est d'éclairer des mécanismes, ceux qui font qu'on est ému devant une danseuse, ceux qui contribuent à perturber la vue ou l'ouïe, ceux qui nous plongent dans un état second. Sur les six rendez-vous prévus, les trois de l'automne tourneront autour du corps, ceux du printemps graveront autour de l'oreille. Dans plusieurs spectacles, les danseurs chantent. Radio Station Debout se penchera sur ce rapport entre son et geste.

«Chaque invité est un spécialiste qui a un talent de vulgarisateur, poursuit Michèle Pralong. La conversation dure une heure, elle s'articule en trois actes, autant de thèmes. Georges Vigarello devrait ainsi parler du corps redressé, de la naissance d'une nouvelle perception de soi au début du XXe en résonance avec l'invention de la danse moderne, de la silhouette enfin.» Des ondes, des vibrations et de

l'encre. L'Adc peaufine sa diffusion. Il y a quelques jours, la techno de la chorégraphe Salsa Sanchis a électrisé trois soirs de suite une salle bondée. Prochainement, une nouvelle formule de son journal – une référence – devrait affirmer ses ambitions. «La radio privilégiera historiens, anthropologues, neuroscientifiques, tandis que le journal sera dédié aux artistes, ce qui signifie des approches plus inventives», se réjouit Anne Davier.

La danse contemporaine est une spécialité genevoise, un atout, souligne volontiers Thierry Apothéoz, ministre cantonal de la Culture. Symbole de cette vitalité, l'Adc prendra possession de son théâtre dès septembre 2020, sur la place Sturm, au cœur de la ville.

«L'Adc possède un extraordinaire centre de documentation sur l'histoire de la danse dans notre région, rappelle Michèle Pralong. La radio, le journal s'ajouteront à cette mémoire. Nous vivons une période faste, pensez à tous les artistes genevois qui se produisent ici et en Europe. La Ribot, Gilles Jobin et Cindy Van Acker qui vient d'être faite en France Chevalier de l'ordre des arts et des lettres, ce qui est quand même une reconnaissance.»

Radio Station Debout est l'embème de cela: un élan qui se prolonge dans le creux de l'oreille. ■

Radio Station Debout, Genève, salle des Eaux-Vives, rue des Eaux-Vives, du 15 à 19h, entrée libre.

Date: 15.10.2016

# LE TEMPS



association pour la  
danse contemporaine  
genève

## adc

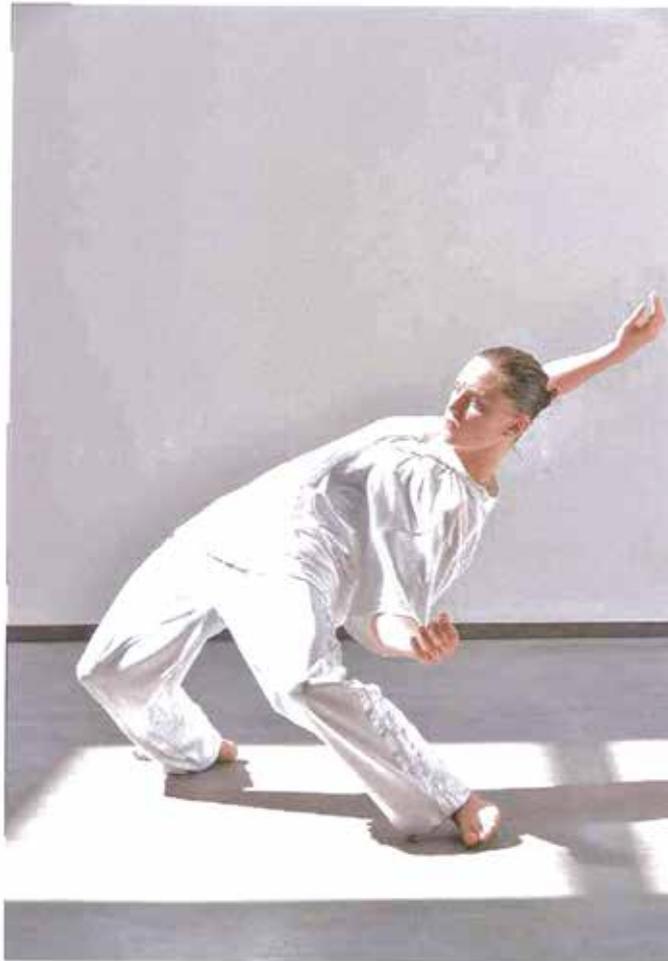
Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Centre de médias: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal, hebdo.  
Langue: DE/FR/IT  
Parution: 6x/semaine

Page: 23  
Surface: 81 020 mm²

Ordre: 1071257  
N° de titre: 830.009

Référence: 71214294  
Couverture Page: 2/3



La jeune danseuse irlandaise Oona Doherty donnera corps et voix aux rues de Belfast dans «Hope Hunt & The Ascension Into Lazarus», en novembre à l'Adc. Ce spectacle nourrira une émission de Radio Station Debout. (SIMON HARRISON)



## PAVILLON DE LA DANSE Une nouvelle scène au cœur de la ville

Plus une chimère. Bientôt une membrane en bois clair. Et en septembre 2020, une libération pour les amoureux du beau geste. On ne parle pas ici du nouveau Théâtre de Carouge, en construction, ni de son cousin, la Comédie de la gare des Eaux-Vives. Mais du Pavillon de la danse, une salle de 220 sièges, lovée dans une structure légère, une boîte d'allumettes, dirait-on. Le projet est signé ON architecture, équipe lausannoise lauréate d'un concours auquel ont participé 65 bureaux.

Cette fois, c'est une certitude, s'enthousiasme Anne Davier, directrice de l'Adc. Après vingt-deux ans de bataille de l'ombre, de projets suspendus, d'espoir avorté – une maison de la danse à Lancy balayée en 2006 par un référendum – de discussions avec les pouvoirs publics, une salle dédiée aux héritiers de Noëmi Lapzeson verra le jour. Le Conseil municipal genevois l'a décidé ainsi le 8 février passé. Ce soir-là, une majorité approuvait le crédit de construction, quelque 11 millions auxquels s'ajoutera un million, somme collectée par l'Adc auprès de partenaires privés.

En janvier prochain, ouvriers, contremaîtres et ingénieurs creuseront leur trou sur la

place Sturm, cette esplanade à l'identité floue qui cultive son spleen à l'ombre de l'église russe et des beaux quartiers de la ville. A vrai dire, ce no man's land a longtemps eu mauvaise réputation. A l'aube des années 2000, il était prévu que le nouveau Musée d'ethnographie s'y enracine. Le 2 décembre 2001, la population genevoise opposait dans les urnes un «niebi» cinglant à ce projet.

### En phase avec l'époque

Mais le vague à l'âme de la place Sturm, c'est fini. Ces jours, Anne Davier cogite sur les luminaires du foyer et les miroirs des loges. «Ce sera un bâtiment en adéquation avec notre époque, souligne-t-elle. Il ne sera pas monumental, mais souple et fonctionnel. Il s'inscrira dans les lieux avec douceur.» Avec ses 17 mètres d'ouverture, son aire de jeu de 12 mètres sur 12, le plateau fait déjà rêver. Tout comme le rapport entre la salle et la scène estimé idéal par les professionnels.

Cindy Van Acker et Anne Davier habitent déjà virtuellement ce pavillon. Leur Radio Station Debout y émettra. Que des bonnes ondes, en somme. ■ A. DF

Saison de l'Adc: adc-geneve.ch

Date: 09.02.2018



Genève

20 minutes Genève  
1204 Genève  
022 / 839 86 86  
www.20min.ch/fr

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hébd  
Titre: GENEVE  
Parution: 5x/semaine



Page: 7  
Surface: 22784 mm²

association pour la  
danse contemporaine  
genève

adc

Ordre: 1077257 Référence: 08388315  
N° de tirage: 838.000 Copieur Page: 1/1

# La danse est à un pas de s'établir au centre-ville

**GENEVE** Après vingt ans de débats, le projet d'un pavillon de la danse doit être soumis cette semaine aux élus de la Ville. Seul le PLR y est opposé.

«Il faut insuffler de la vie dans ce désert qu'est la place Sturm.» Comme la majorité du Conseil municipal de la Ville, le PDC Alain de Kalbermatten votera les 11 millions de francs de crédit du Pavillon de la danse. Le scrutin devrait intervenir mercredi.

Pour l'élu, il ne s'agit pas seulement de meubler la place Sturm, même si elle profitera du projet pour être végétalisée: «L'Association pour la danse contemporaine rayonne au niveau européen, mais son art est le parent pauvre de la culture.» Enfin, l'élu démocrate chrétien ajoute que l'institution est aujourd'hui coin-



Le Pavillon de la danse pourrait être inauguré en 2020. - ON ARCHITECTURE

cée dans une salle communale des Eaux-Vives, «un lieu dont les habitants ont besoin».

Ces arguments sont insuffisants pour le PLR. Le parti déplore les coûts d'un pavillon provisoire dont l'installation à la place Sturm ne devrait durer

que sept ans. «Mettre autant d'argent pour ça, alors qu'il va falloir démonter ou remonter le bâtiment ailleurs?» s'étrangle la cheffe de groupe, Patricia Richard. Elle doute aussi du réel besoin d'un lieu d'accueil dévolu à la danse

## Création au ralenti

Les discussions pour un lieu dévolu à la danse contemporaine ont débuté il y a vingt ans. Le projet intercommunal désignant Lancy pour l'accueillir s'écroule en 2006 après le vote négatif à 65% des citoyens de la commune. Le projet est alors repris par la Ville de Genève seule, et revu à la baisse. Le Pavillon prévoit une salle de 200 places, des espaces de documentation et de restauration, et des bureaux.

contemporaine. Selon elle, la Nouvelle Comédie ou encore un projet de centre culturel à Vernier pourraient lui réserver une place.

Chargé de la Culture, le magistrat Sami Kanaan note que 50% des compagnies de danse soutenues par la Confédération résident à Genève, preuve de la qualité de la création au bout du lac. Cela vaut bien un pavillon, selon lui. - DAVID RANBYER



## Genève s'offre un théâtre pour la danse



Vue du projet de Pavillon de la danse à Genève. Les travaux débuteront à la fin de l'année. (ON ARCHITECTURE)

**CONSTRUCTION** Le Conseil municipal genevois a voté mercredi soir un crédit de 11 millions pour la construction d'une salle modulable de 220 places, qui consacre la vitalité de la danse au bout du lac. L'inauguration est prévue début 2020

L'attente, si longue, puis la délivrance, si belle. Il était 19h ce mercredi, rue de l'Hôtel-de-Ville, dans l'amphithéâtre du Conseil municipal. Et des applaudissements éclataient à la tribune. L'assemblée venait d'approuver le crédit de construction du Pavillon de la danse, une salle de 220 places, modulable, qui se dressera place Sturm, à trois pas chassés de la Vieille-Ville.

### Vingt ans d'attente

Un triomphe? Presque. Quelque 52 conseillers municipaux, du MCG à l'extrême gauche, en passant par le PDC, le Parti socialiste et les Verts, ont dit oui aux 11 millions prévus pour le projet. A l'autre bord, le PLR et l'UDC s'y sont opposés. Aux premières loges, Claude Ratzé, directeur jusqu'à l'automne

passé de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) a alors arboré un sourire de mage en hiver. A ses côtés, Nicole Simon-Vermot, administratrice de la première heure, s'est sentie soudain planer. Comme Anne Davier, directrice depuis le 1er novembre de l'institution, et la chorégraphe Cindy Van Acker, avec laquelle elle forme un tandem. «Il faut bien dix ans pour qu'un tel projet aboutisse», se réjouissait à la sortie Sami Kanaan, ministre municipal de la Culture.

C'est que la profession et le public espéraient ce jour depuis vingt ans au moins. La cité d'Henry Dunant pouvait bien se prétendre capitale suisse de la danse contemporaine, s'enorgueillir d'héberger les chorégraphes les plus singuliers du pays – Gilles Jobin, Foofwa d'Immobilité, Cindy Van Acker, Marco Berrettini –, elle n'avait pas de scène à leur offrir. La Salle des Eaux-Vives? Certes, mais cette occupation a toujours été annoncée temporaire. En 2006 pourtant, les enfants de Maurice Béjart et de Merce Cunningham ont bien cru qu'ils pourraient cultiver la

folie d'un beau geste au sein d'un complexe socioculturel à Lancy, celui qu'on appelait alors L'Escargot. Consultée, la population lancienne retoquait cette Maison de la danse.

Un instant KO, Claude Ratzé, Anne Davier et Nicole Simon-Vermot reprennent les gants. Avec l'appui du Département des affaires culturelles de la Ville, ils envisagent un nouveau scénario. L'idée-force? Une structure maniable et pratique. Un concours est organisé en 2013. Quelque 85 bureaux affûtent leurs formes: c'est le projet des architectes lausannois de ON Architecture qui l'emporte. Ses atouts? Modulable, il s'adapte aux besoins des artistes; il peut accueillir 220 spectateurs; il abritera les bureaux de l'ADC, un foyer et une médiathèque. Mieux, son coût est raisonnable: 12 millions, dont un a été trouvé par l'ADC auprès d'une fondation.

Dans tout cela, il y a une audace, un pied de nez à la fatalité: investir la place Sturm, ce terrain vague maudit sur lequel veille le buste de François Lefort, l'ami

Date: 14.03.2018

# Go Out!

Magazine Culturel Genève

GO OUT! Magazine  
1104 Chêne-Bourg  
022/328 10 90  
www.gooutmag.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines soéc. et de loisir  
Trirage: 15'000  
Parution: 10x/année



association pour la  
danse contemporaine  
genève

# adc

Page: 11  
Surface: 33'416 mm²

Order: 1077257  
N° de thème: 836.009

Référence: 68871116  
Coupage Page: 1/1

## COUPS DE GRIFFE DE MISHIMA



### CHAHUT-BOHU

Chat-griné par la perte de la déesse de la danse, Noemi Lopezson, je chaloupais à souhait à l'annonce du lancement du projet pour le pavillon de la danse le 7 février dernier. J'invitais même Hermès à fêter ça entre chats. Cela fait plus de trente ans, d'après ma maîtresse, que l'association pour la danse contemporaine existe, et depuis 1997 que le projet de pavillon a été lancé. Enfin un lieu consacré à l'art chorégraphique, dieu a entendu mes prières! En amateur et adepte des danses non-chat-lantes, artiste félin anonyme à temps partiel, je salue le geste, en bombant le dos. Cependant j'ai changé de couleur façon œil-de-chat en découvrant le lancement d'un référendum contre ce projet. Quand on confond le cha cha cha et la danse contemporaine, on confirme que cet édifice nous est nécessaire, parole de matou mutin.



©ADC Genève



### CLAP DE FIN POUR LE MÂD

Je viens d'apprendre que le mythique MâD de Genève ferme ses portes. Après 42 années de bons et dansants services, ce fameux lieu culturel n'est plus. Il ne trouvait plus de soutien et a fait faillite. Ça me chagrine car ma maîtresse aimait à me narrer les chatoyantes festivités lorsque le MâD se trouvait encore à la rue du Stand en face du Palladium et où elle avait mis en pratique son fameux pas de chat à plusieurs reprises. Je vais accorder un ronronnement de silence à cette triste annonce.

Date: 28.03.2018

**LE COURRIER**  
JOURNAL QUOTIDIEN

Genève

Le Courrier  
1211 Genève B  
022/ 839 55 55  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hebdo.  
Trage: 7200  
Parution: 34/semaine



Page: 0  
Surface: 61059 mm²

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**

Ordre: 1077257 Référence: 09046154  
N° de thème: 835.000 Couvert Page: 1/2

## Les référendaires ont échoué à récolter le nombre de signatures requises **Voie libre pour le pavillon de la danse**



Le pavillon de la danse prendra ses quartiers sur la place Sturm pour une durée de sept ans. JPO5



## RACHAD ARMANIOS

**Ville de Genève** ► Le référendum municipal contre le pavillon de la danse à la place Sturm a échoué. Le comité référendaire n'a pas réuni les 3200 signatures nécessaires. Le délai échouait ce mardi à 16h30.

Eric Bertinat, secrétaire de l'UDC et conseiller municipal, confirme l'information de l'Agence télégraphique suisse. Son parti soutenait le référendum, lancé par l'avocat et riverain du futur pavillon Alain Marti. Le référendum prétendait s'opposer au crédit de 11 millions de francs voté le 7 février par le Conseil municipal de la Ville de Genève afin de construire un pavillon destiné à la danse contemporaine. Ce vote (52 oui contre 21 non et 1 abstention), qualifié d'« historique », était très attendu par l'Association de la danse contemporaine (ADC), installée depuis 2004 dans la salle communale des Eaux-Vives mal adaptée et qui avait vu le projet de Maison de la danse à l'ancy échouer en votation.

### Le caractère provisoire en cause

«M. Marti est parti la fleur au fusil, sans un travail en amont et sans associer dès le départ les partis opposés au crédit, commente M. Bertinat pour expliquer cet échec. A l'UDC, nous étions contre le crédit, trop cher, mais pas complètement convaincus qu'il fallait un

référendum.»

La feuille référendaire, elle, argumente en priorité contre le caractère provisoire du pavillon puisque, afin de lever les oppositions de voisins, l'exécutif municipal a négocié un compromis: l'installation devra déménager après sept ans. On lit dans l'argumentaire: «Ou ce projet est provisoire et il convient de ne pas engager une dépense de plus de douze millions (*bruts, ndlr*) pour du provisoire, ou ce projet est qualifié de provisoire alors qu'il est en réalité définitif, ce qui revient à tromper les électeurs.» Autre critique: ce projet «va porter atteinte à des arbres centenaires (...), alors que le peuple a refusé en votation populaire la construction d'un musée d'ethnographie au même emplacement».

### La déception d'Alain Marti

Alain Marti fait part de sa déception dans une lettre au Conseil administratif: «Je porte à votre connaissance que je n'ai pas réussi à réunir 3200 signatures à l'appui de mon référendum. Par leur passivité, les citoyens vous donnent donc un blanc-seing pour continuer à jongler avec le produit du travail des honnêtes gens et dilapider leurs impôts. C'est d'ailleurs une coutume solidement établie dans la Ville de Genève.»

«J'en étais sûr, c'est génial, cela prouve qu'il y a un vrai

engouement pour ce pavillon!» se réjouit le maire et chef des Constructions, Rémy Pagani, à qui nous apprenons la nouvelle. Le conseiller administratif se félicite de l'accord négocié avec les voisins: «Cela a permis d'éviter toute opposition à l'autorisation de construire et ces riverains n'ont pas soutenu le référendum.» Alors que, du côté du Conseil municipal, certains caressent l'espoir qu'avec l'expérience, les riverains ne verront plus de raisons de s'opposer à ce que le pavillon demeure sur place, Rémy Pagani conteste: «Nous nous tiendrons à l'accord. Nous trouverons une solution, probablement au PAV.» Les travaux démarreront «très vite, encore avant la fin de l'année, et doivent durer une année».

### «Enfin un lieu adapté»

Anne Davier, directrice de l'ADC, fait part de sa joie et de son soulagement tant le référendum était venu «assombrir le ciel» après le vote du Conseil municipal. «Je suis soulagée de constater qu'il n'est pas si simple d'aller à l'encontre d'un projet pertinent et qui a suscité une adhésion claire au Conseil municipal. Cela fait vingt ans que nous travaillons à un projet pour la danse et depuis dix ans sur celui-ci. Nous aurons enfin un lieu adapté, qui libérera la salle des Eaux-Vives pour les habitants.»

